LA LIBERTÉ
Saint-Boniface, du 31 mars au 7 avril 1994 Tél.: 237-4823 Fax: 231-1998 60¢ + taxes

Gérard Lécuyer est bénévole à la FPCP!

Ottawa lésine sur la formation des parents

C'est comme dire: t'as 16 ans, maintenant, conduis la voiture! On ne peut pas s'attendre à ce que les parents franco-manitobains assument la gestion de leurs écoles sans une formation quelconque.

C'est dans cette perspective que la Fédération provinciale des comités de parents a préparé, à la demande du Secrétariat d'État, un programme de formation de trois ans. Le projet de formation, dont les coûts étaient évalués dans les 100 000 $, a été soumis d'abord en septembre 1993, puis réduit et soumis de nouveau en janvier 1994.

Mais mars est terminé et il n'y a pas de nouvelles d'Ottawa. «Je suis sans travail depuis le 21 mars, explique le responsable du dossier de la mise en oeuvre de la gestion scolaire à la FPCP, Gérard Lécuyer. L'argent n'est pas rentré et on ne peut pas me payer.»

Selon lui, le Secrétariat d'État ne parle plus que de 10 ou 15 000 $. Pourtant, au départ, les fonds devaient provenir des 112 millions $ annoncés en mai par la ministre Monique Landry. L'organisme a malgré tout tenu des sessions de formation pour les futurs commissaires au cours de l'automne 1993.

«On nous a dit qu'il y avait dans cette enveloppe des fonds pour faire du travail dans les communautés, qu'il y avait déjà de l'argent mis de côté pour ça.

«La FPCP avait développé, entre autres, une projet de cohésion, poursuit Gérard Lécuyer, dans le but de donner un sens d'appar-tenance aux niveaux régional et provincial, par le biais des sports et des arts. Mais on ne peut pas le réaliser.

«Il y a des nouvelles régions dans la Division scolaire: par exemple, il faut développer un sens d'identité entre Saint-Laurent, Saint-Léon, Notre-Dame et Saint-Lazare. On a pensé à une série d'échanges, des rassemblements et des tournois dans les régions qui pourraient aboutir à des activités pour toute la Division.»

À la fin, la FPCP a appris que l'argent pour la formation ne sera disponible qu'à la suite d'une éventuelle entente Ottawa-Winnipeg sur la gestion scolaire. La première demande du Manitoba, qui se chiffrait à 30 millions $, a été rejetée par le fédéral. Les négociations se poursuivent.

Le porte-parole de Patrimoine canadien à Winnipeg n'a pu être rejoint et la responsable des négociations pour Ottawa, Liette Doré, a fait dire qu'elle n'avait pas de commentaire à faire pour le moment.

Jean-Pierre DUBÉ

Citation de la semaine

«On n'en est pas rendus là dans notre réflexion.»

Voilà ce que répond Lorette Beaudry-Ferland quand on lui demande pourquoi rien n'est fait pour attirer des médecins francophones à Saint-Boniface. **Page 3.**



photo: Laurent Gimenez

Rejoindre le sacré

Robert Freynet, de Sainte-Geneviève, a été chargé de reproduire les peintures murales qui ornent le plafond de la Chapelle Notre-Dame-du-Bon-Secours à Saint-Norbert. Voir page 9.

L'anglais paie plus

Les anglophones ont des revenus plus élevés, mais les Franco-Manitobains font des gains depuis 15 ans. Lire un portrait de la situation à la **page 7.**

100 ans à Sainte-Agathe

Brémaud ou Brémault: l'orthographe du nom a changé selon les curés qui baptisaient, mais ils descendent tous des mêmes pionniers arrivés en 1894. **Page 13.**

Où sont les jobs ?

Comment réussir à trouver les emplois d'été offerts aux étudiants bilingues? Richard Dorge demande qu'on crée un centre où employeurs et étudiants trouveraient ce qu'ils cherchent. **Page 8.**

Accrocher les patins?

Jacques Lafournaise et Patrick Saurette sont des juniors associés aux Clippers, en quête d'expérience et d'un championnat dans la Hanover-Taché. **Page 11.**

Joyeuses Pâques!

Notre spécial en pages 14 et 15.

SOMMAIRE

Rivière-Seine et Rivière-Rouge en discussion

Les frontières entre les divisions s'estompent

La Division scolaire de la Rivière-Seine a décidé de rendre plus flexibles les règlements sur les zones de repêchage entre les écoles et d'ouvrir ses frontières aux élèves de la Rivière-Rouge et de Morris-MacDonald.

«La Seine prépare un mémoire à la Commission de révision des frontières divisionnaires (qui sera présenté le 18 avril), explique le directeur général Jean Suszko. La commission scolaire prétend qu'il y a des façons de maximiser les ressources sans refaire les frontières.

«On ne voudrait pas limiter l'accès des parents aux sièges administratifs responsables de l'éducation de leurs enfants. Avec la Rouge, on a toujours eu des liens étroits à cause de la ressemblance de nos communautés.»

Les deux ont mis sur pied des comités conjoints qui examinent des projets de concertation susceptibles de réduire les coûts: collaboration pour l'éducation spéciale, pour l'administration et pour les programmes.

Une des mesures concrètes sera l'ouverture des écoles d'Île-des-Chênes et de Saint-Adolphe à la clientèle anglophone de la Rouge. «On les accepte sans frais résiduels, précise Jean Suszko. Il y a un potentiel de près d'une centaine d'élèves, mais on ne sait pas combien vont s'inscrire.

«Il sera sans doute possible d'accueillir quelques élèves par année scolaire sans augmenter le nombre de profs. On a aussi fait une entente avec la Division Morris-MacDonald pour accueillir à l'école La Salle des élèves de l'école de Domain, qui est en train de se vider.»

La Seine a décidé de s'en remettre à l'administration pour recommander des exceptions au règlement sur les zones de repêchage des écoles. «Ce sera plus flexible et les parents n'auront plus à se présenter en délégation», explique Jean Suszko.

À sa réunion du 22 mars, les commissaires ont également adopté le transfert des cinq écoles françaises (édifices et terrains), regroupant 1148 élèves, à la Division scolaire franco-manitobaine. À Sainte-Anne, où la cour de récréation était commune aux trois écoles, on a cédé 6,6 acres.

Par ailleurs, la Seine a ouvert deux postes de directeur(trice) d'école: un pour remplacer Roger Druwé de Saint-Adolphe, qui prendra sa retraite en juillet; l'autre pour diriger le secondaire de l'école Sainte-Anne.

«On a divisé l'école en deux administrations, de M à 8 (220 élèves) d'un bord et le secondaire (240 étudiants) de l'autre. Le secondaire a une zone de repêchage plus grande et l'administration deviendra plus accessible.»

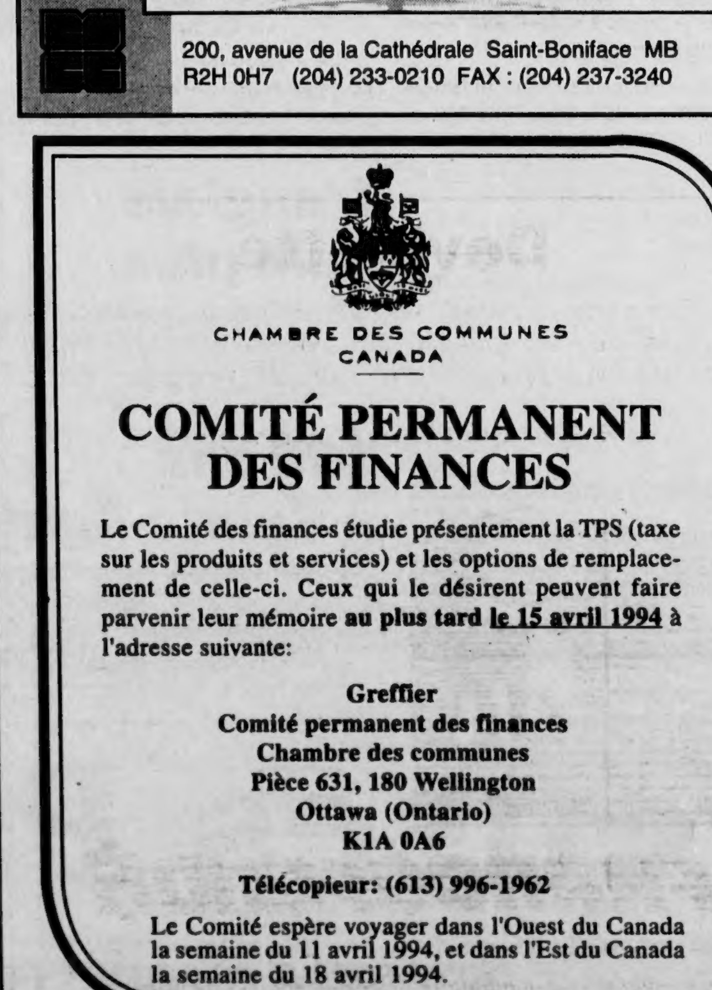
La Seine a également nommé un commissaire pour le quartier de La Broquerie, laissé sans représentant depuis l'élection de Roland Gauthier à la DSFM. Il s'agit de Jean Gagnon, aussi conseiller municipal, et dont les enfants fréquentent La Broquerie School.

La Division a accepté en principe que l'octroi de 10 000 $ pour le terrain de piste et pelouse divisionnaire, prévu pour La Broquerie, soit aménagé à Lorette. «La Broquerie n'avait pas une piste de la bonne grandeur,» ce que confirme le secrétaire-trésorier de la Municipalité de La Broquerie, Laurent Tétrault. «Il aurait fallu qu'on coupe dans le terrain de stationnement.»

Finalement, le Seine a adopté son budget 1994-1995: des dépenses de 19,8 millions $, qui ne comptent aucune journée Filmon. «On n'aura pas de congés obligatoires sans solde, souligne Jean Suszko, on croit que les journées de perfectionnement sont essentielles.»

Mais la Seine ne prévoit pas de hausses de salaire pour 1995, et n'avancera pas non plus dans son programme d'équité en matière salariale. On terminera l'année avec un déficit de 155 000 $.

Jean-Pierre DUBÉ



LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée




Directeur: Jean-François LACERTE
Rédacteur en chef: Jean-Pierre DUBÉ
Journalistes: Karine BEAUDETTE, Laurent GIMENEZ, Sylviane LANTHIER
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Collaborateur: BICOLO
Graphiste: Gilbert PAINCHAUD
Typographe: Véronique TOGNERI
Secrétaire-réceptionniste: Danielle PARENT
Développement de photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9 h à 17 h du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable.
Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) **237-4823.** Télécopieur: (204) **231-1998.**
L'heure de tombée pour les annonces est le mardi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.
Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel:

Manitoba: 25 $ (+ TPS de 1,75 $ et taxe provinciale de 1,75 $)
Ailleurs au Canada: 30 $ (+ TPS de 2,10$)
États-Unis et outre-mer: 35 $

Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ au moment du changement d'adresse.

Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir **AU MOINS DIX JOURS** avant la date de déménagement.

Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.

Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.


Association de la presse francophone
Journal de l'année 1992-93

OPSCOM
Représentation nationale: 1-800-2OPSCOM (613) 234-6735


Fondation Donatien Frémont

Francophonie du monde

Coupures confirmées

Ottawa - Le ministre du Patrimoine canadien Michel Dupuy a confirmé la coupure de 5 % annoncée dans les subventions aux associations francophones du pays. Mais les programmes qui concernent l'éducation, «plus particulièrement la gestion scolaire», ne seront pas coupés cette année. Cette annonce met fin à l'incertitude qui régnait au sein des organismes quant aux intentions du gouvernement. En 1993-1994, le gouver-nement a versé 25 588 00 $ aux institutions et organismes de langue officielle. Là-dessus, près de 18 millions $ ont servi à financer 209 organismes francophones. L'aide financière du fédéral pour 1994-1995 tombe à 24 308 600 $. (APF)

Sur la sellette

Ottawa - Aux audiences du CRTC sur le renouvellement de la licence de Radio-Canada, la Fédération des communautés francophones et acadienne a indiqué que la société d'État ne remplissait pas son mandat face aux francophones hors Québec. Une étude publiée par Radio-Canada en 1988 chiffrait à 80 millions $ sur cinq ans les sommes nécessaires pour répondre aux besoins des francophones hors Québec. Coupures budgétaires obligent, le rapport est resté sur les tablettes. (APF)

Francisation: priorité

Ottawa - La création de programmes de francisation pour les élèves de niveaux primaire et secondaire et les étudiants au postsecondaire figure en tête de liste des priorités du gouvernement pour les cinq prochaines années, selon le rapport annuel du ministère du Patrimoine canadien. Le gouvernement veut aussi créer des centres scolaires et communautaires en Ontario, en Saskatchewan et en Colombie-Britannique, et investir dans la formation des enseignants et la création de matériel didactique en français. (APF)

Deux gagnants

Montréal - Des francophones hors Québec ont remporté deux des quatre titres de champions auxquels aspiraient les 200 participants à la Dictée des Amériques le 26 mars. Daniel Albert du Nouveau-Brusnwick a remporté l'épreuve chez les juniors, et Vincent Renaud d'Ottawa était champion des seniors amateurs. La dictée était préparée et lue par Antonine Maillet. (APF)

Des études en français

Ottawa - Un répertoire recensant les programmes d'études de premier cycle universitaire en français au pays a été lancé par la Fédération de la jeunesse canadienne-française. Intitulé TOP (Tes options postsecondaires), le répertoire recense 400 programmes offerts par une trentaine d'institutions. (APF)

ACTUEL

Pourquoi n'y a-t-il pas plus de médecins francophones en ville?

La loi de Sainte-Anne-des-Chênes

Saint-Boniface a beau être le centre de la francophonie manitobaine, les médecins de famille francophones y sont aussi rares que des palmiers dans le désert.



Archives La Liberté

Le Centre médical Seine fait partie des services de cette petite métropole de la santé.

Une situation qui s'aggrave d'année en année. Depuis le départ à la retraite du docteur Jean-Marie Huot, son collègue Philippe Erhard est le seul praticien francophone disponible à la Clinique Saint-Boniface. Débordé, il est incapable d'accepter tout nouveau patient avant six mois.

Quant à la gérontologue Nicole Caron-Boulet, elle a fermé sa liste de patients depuis longtemps et n'est même plus accessible au téléphone. Pourtant, tout le monde s'accorde à dire qu'il y a une demande pour des médecins de famille francophones à Saint-Boniface.

«Le besoin se fait surtout sentir chez les personnes âgées qui parlent très peu l'anglais, explique le docteur Erhard. Beaucoup quittent leur village et viennent s'établir en ville.»

Alors que Saint-Boniface s'étiole, certains centres ruraux font preuve d'un dynamisme étonnant en matière de services de santé en français. C'est notamment le cas du Centre médical Seine de Saint-Anne-des-Chênes, dont le personnel médical est exclusivement francophone. On y compte notamment sept médecins (contre cinq il y a dix ans), deux pharmaciens et un dentiste.

Le secret de Sainte-Anne: un système de recrutement extrêmement actif qui évoque irrésistiblement les techniques des «chasseurs de têtes» des grands cabinets d'avocats.

Exemple: le docteur Richard Duval. Il y a deux ans, il quitte Notre-Dame-de-Lourdes pour cause de «burnout», bien décidé à «ne plus travailler à la campagne». En ville, deux choix s'offrent à lui: s'établir dans une clinique, donc dans un milieu professionnel majoritairement anglophone; ou partir de zéro en ouvrant son propre cabinet.

Pendant qu'il réfléchit, les «chasseurs de têtes» de Sainte-Anne le contactent et lui proposent des conditions alléchantes: un milieu de travail francophone, des services de garde minimum, et un accès aux lits d'hôpitaux (ce qui est pratiquement impossible en ville). Voilà comment le docteur Duval, qui voulait à tout prix travailler en ville, s'est retrouvé à la campagne!

Le gros problème de Saint-Boniface, c'est qu'il n'existe aucune structure capable de faire du recrutement actif de médecins francophones. «Il y a une lacune, et personne ne s'en occupe», constate Maria Chaput, pourtant elle-même responsable encore récemment du dossier de la santé à la Société franco-manitobaine (SFM). «Il faudrait peut-être encourager la création d'une association des médecins, comme pour les hommes d'affaires et les juristes.»

Quant à Lorette Beaudry-Ferland, dont le poste financé par les deniers publics a justement pour but de développer les services de santé en français à Saint-Boniface, elle se contente de répondre: «On n'en est pas rendu là dans notre réflexion.»

Laurent GIMENEZ

Les médecins francophones désavantagés

S'il y a une demande pour des services de santé familiale en français à Saint-Boniface, elle devrait être comblée par la loi du marché, penseront certains. Le problème, c'est que la politique du gouvernement constitue un obstacle objectif à l'établissement de médecins francophones à Saint-Boniface.

Le mot d'ordre est toujours le même depuis plusieurs années: il y a trop de médecins à Winnipeg. C'est le message qu'on a fait passer à Chantal Fréchette et Patrick Frédette, un couple de jeunes médecins franco-manitobains qui souhaitent quitter Victoria (Colombie-Britannique) pour s'établir au Manitoba.

«On m'a dit que j'avais plus de chances en passant par le rural», explique Chantal Fréchette, qui figure déjà sur la liste des recruteurs de la Clinique de Sainte-Anne-des-Chênes.

Plus de chances? «Ce n'est pas vrai», rétorqué le docteur Philippe Erhard, qui n'était pas au courant des démarches de Chantal Fréchette et Patrick Frédette.

«Lorsque je suis venu au Manitoba il y a dix ans, on m'avait dit à moi aussi qu'il n'y avait plus de place en ville. C'est parce qu'ils veulent encourager les gens à aller dans le rural. Si un médecin francophone nous appelait, on aurait sûrement de la place pour lui d'ici un an.»

Autre obstacle pour les médecins francophones: une préférence est accordée aux diplômés de l'Université du Manitoba. Ceux qui ont choisi de quitter la province pour suivre leur formation en français sont donc désavantagés. C'est notamment le cas de Patrick Frédette et Chantal Fréchette.

PROVINCE

L'heure avance le 3 avril

Le 3 avril, soit le dimanche de Pâques, toutes les horloges de la province seront avancées d'une heure.

En vertu de la loi sur le temps réglementaire, l'heure avancée ou heure d'été commence le premier dimanche d'avril et se poursuit jusqu'au dernier dimanche d'octobre.

Le changement précis se produira à deux heures du matin; on passera alors à 3 heures.

ÉDITORIAL

La pauvreté a une langue

Après plus de vingt ans de bilinguisme officiel, d'écoles d'immersion et de lois (Hélas! souvent trop timides...) promulguant le français, les constats d'échec ne cessent de se multiplier.

Ce que plusieurs anticipaient s'est réalisé: le Québec s'est bilinguisé (surtout Montréal) et le Canada n'a pratiquement pas changé à ce chapitre, à commencer par l'attitude des gens. Comme le veut le dicton, «il n'est pire sourd que celui qui ne veut pas entendre.»

Mais il y a pire: les Canadiens qui désirent parler et travailler en français dans leur pays sont généralement plus pauvres, plus souvent en chômage que leurs ami.e.s anglophones. Les chiffres cités par le Globe and Mail du 23 mars dernier ont beau être potentiellement contestables, ils laissent toutefois un goût amer dans la bouche.

La pauvreté a-t-elle une langue? Oui, si nous nous fions à ces données statistiques. C'est le français. Même au Québec où la majorité n'a pas encore rejoint la minorité anglophone, l'écart des revenus est défavorable pour les francophones. Quelle serait cette différence si tous les anglophones fortunés qui ont quitté le Québec depuis 1976, de peur du «séparatisme», étaient restés en place?

Quant aux effets que produiront ces résultats sur la francophonie canadienne, il faut surtout craindre une assimilation accélérée, surtout les jeunes, qui pourraient facilement faire l'équation «français = pauvreté.» Il faut éviter cela.

Mais alors, il faut que les adultes jadis inscrits dans les écoles d'immersion, qui sont l'élément clé autour duquel les mentalités peuvent évoluer au Canada anglais, se décident à éclater au grand jour.

Si cette évolution ne se fait pas bientôt, en cette période où la bataille au gaspillage est de mise, il sera peine perdue que de croire encore au bilinguisme d'un océan à l'autre.

Et les centaines de millions $ qui auront été injectés dans ce rêve imaginé dans les années 60 seront vite transférés dans la colonne «gaspillage» par tous les adversaires du bilinguisme. Avec les conséquences que nous n'osons imaginer...

Jean-François LACERTE

Les Francophone au Palais:
la suite la semaine prochaine.

CAYOUCHE



Lettre

Pour quand le Canal famille?

M. le rédacteur,

Je vous télécopie avec la présente la demande que je viens d'adresser à Shaw Cable. Vous pouvez la publier en tout ou en partie.

Je vous signale que la Société franco-manitobaine, la Fédération provinciale des comités de parents et la Société des communications m'ont déjà assuré de leur appui officiel.

Shaw Cable
930, Nairn
Winnipeg

Madame, monsieur,

Les parents, éducateurs et enfants francophones habitant les régions plutôt anglophones du Canada n'ont pas toujours accès dans leur langue à toute la richesse télévisuelle qu'ils voudraient. Leurs choix sont souvent limités par ce que leur offrent les diffuseurs et câblodistributeurs.

Au Manitoba, la télévision d'expression française se limite à trois chaînes comportant assez peu d'émissions pour enfants. Cela est plutôt paradoxal, à l'âge des satellites, quand on sait qu'il existe de nombreux diffuseurs francophones qui ne demandent qu'à augmenter leur cote d'écoute. Les Manitobains ont accès à d'innombrables chaînes américaines mais n'ont toujours pas accès à certaines chaînes canadiennes-françaises.

Il va sans dire que les Franco-Manitobains aiment en général les télévisions canadienne-anglaise et américaine. Ils font preuve d'une grande ouverture d'esprit et recherchent les contacts avec les cultures de partout. Ils sont d'ailleurs presque tous bilingues.

Cependant, ils essaient aussi de transmettre leur identité française à leurs enfants. Ils voudraient que ceux-ci possèdent la langue dont ils sont si fiers et qui, comme l'anglais, a un caractère international. Malheureusement, ils craignent souvent de ne pas y parvenir tellement l'anglais est envahissant.

J'ai deux jeunes enfants que j'aimerais voir grandir en français. J'ai appris que le signal du Canal famille, diffusé par Premier Choix - TVEC inc. de Montréal (2100, rue Sainte-Catherine ouest, bureau 800, H3H 2T3) peut être capté au Manitoba. Le Canal famille est l'équivalent français du Family Channel que vous offrez déjà en option à vos abonnés.

Mes enfants, mon épouse et moi avons eu l'occasion de constater l'excellente qualité de sa programmation lors d'un récent voyage au Québec. Je dois vous avouer que je n'hésiterais pas à troquer TNN et quelques autres chaînes américaines plutôt insipides contre le Canal famille.

J'ai du mal à comprendre pourquoi mon câblodistributeur m'impose la télévision américaine dans son service de base alors qu'il ne m'offre même pas toutes les chaînes canadiennes en option. Ne serait-il donc pas possible que vous offriez le Canal famille à vos abonnés du Manitoba?

Bernard Desgagné
Winnipeg
Le 16 mars 1994.

D'autres projets en planification

CKXL annule son bingo

La radio communautaire CKXL a annulé son bingo-radio hebdomadaire, qui avait lieu les lundis soirs depuis décembre dernier.

«Nous n'avons pas les reins assez solides pour assumer les pertes que ça représente chaque semaine, explique le chef des opérations Christian Laroche. Les ventes de cartes augmentent, mais pas assez vite.» Jusqu'ici, CKXL a perdu quelque 3 000 $ dans cette aventure.

Mais les administrateurs de la radio demeurent convaincus du potentiel d'un bingo-radio, et voudraient le ramener en ondes l'automne prochain.

«Nous ne sommes pas convaincus que ce projet ne peut pas fonctionner, mais ça demande des investissements en marketing que nous n'avons pas. Nous avions cru que le bouche à oreille ferait son effet beaucoup plus rapidement. Si on recommence le bingo, il faudra y mettre la gomme.»

La radio est aussi à compléter un sondage qui lui permettra de connaître sa cote d'écoute. Depuis le 20 mars, une trentaine de bénévoles procèdent à des entrevues téléphoniques auprès d'un échantillon de 400 personnes.

Ces entrevues devraient être complétées d'ici au 8 avril, et les données traitées et analysées devraient être disponibles à la fin du mois. CKXL pourra les utiliser comme argument de vente d'espaces publicitaires.

«La vente de publicité se maintient à un niveau plutôt moyen, mais nous avons quelques gros clients potentiels qui attendent les résultats du sondage pour déterminer si notre marché en vaut la peine.»

Le 7 mai, la radio tiendra également un gala-bénéfice au Rendez-Vous, et prévoit organiser un tournoi de golf en juin.

Sylviane LANTHIER

SAINT-LAURENT

Pas de raison de s'inquiéter

Le représentant de l'école de Saint-Laurent à la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), Guy Dumont, ne s'inquiète pas des réactions négatives de parents anglophones qui apprennent qu'une section de l'école sera réservée au programme français l'an prochain.

«Ça ne m'inquiète pas, lance Guy Dumont. On s'attendait à ce que certains parents réagissent ainsi. Mais ce n'est pas la fin du monde!»

L'école de Saint-Laurent compte quelque 270 élèves de la maternelle à la 12e année, et 74 sont inscrits à un programme français obtenu en septembre dernier.

Le Conseil régional de l'Ouest de la DSFM avait déjà rencontré les parents du programme français en mars, et Guy Dumont prévoit une autre rencontre, avec les membres du Comité de parents. «Mais, dit-il, ce n'est pas à moi de m'occuper des parents anglophones et de leurs inquiétudes. J'en ai assez à faire comme ça!»

S. L.

Nécrologies

Clara Toupin
(née Lamoureux)
1907 - 1994

Clara Toupin est partie pour la maison du Père le 27 mars 1994.

Elle fut précédée par son époux bien-aimée, Romain (1983), son fils, l'abbé Gérard Toupin (1988), son père et sa mère, quatre frères et deux soeurs. Elle laisse dans le deuil deux filles: Claire et Lorraine (Roland), deux fils: René (Frances), et Henri (Patricia), plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants, six frères, une soeur, bien des neveux, nièces, cousins, cousines et amis (es).

Clara a vécu presque toute sa vie à Ste-Rita (Craig-Siding) et beaucoup se souviendront d'elle comme une dame à la fois dévouée et soucieuse. Jadis, elle enseignait le catéchisme aux jeunes du village et pendant plusieurs années, maman accueillit cordialement les prêtres et les soeurs qui venaient oeuvrer en Pastorale à Ste-Rita (Craig-Siding).

Clara était vaillante au travail de la maison, de la ferme et elle géra efficacement pendant plusieurs années le magasin Toupin. Elle laisse un message de Foi, de dévouement et d'ouverture aux autres. Maman, nous tes enfants, nous te disons merci pour tout et nous t'aimons beaucoup.

Les prières ont eu lieu le mardi 29 mars 1994, à 21 h 00 au Salon mortuaire Desjardins, 357, rue DesMeurons. La Messe de la Résurrection a été célébrée le mercredi 30 mars 1994 à 11 h 00 en l'Église de Ste-Rita et a été présidé par le Rev. Père Origène Grenier, S.J. L'inhumation a suivi au cimetière local.

Les porteurs étaient : Marc Lavergne, Allen Toupin, Paul Toupin, Steve Lamoureux, Richard Lavergne et Maurice Lavergne.

La famille désire transmettre leur gratitude à leur soeur, Claire Toupin, pour les soins particuliers pendant environ quinze ans auprès de maman et de papa. Nous sommes très reconnaissants de ses services.

En plus, la famille remercie très spécialement les médecins de Sainte-Anne, le Home Care et ses employés qui ont si merveilleusement assisté notre mère jusqu'à la fin de ses jours. Et la famille remercie tous ceux et celles qui, par leur présence ont tellement reconforté notre mère.

La direction des funérailles de Mme Clara Toupin a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949.

Gilles Dorge

C'est avec peine et amour que nous annonçons le décès de notre époux, père et grand-père Gilles Dorge. Il nous a laissé paisiblement à la suite d'une longue maladie, le samedi 26 mars 1994, à l'Hopital de réadaptation au centre des sciences.

Il laisse dans le deuil son épouse Lilianne (née Sabourin), ses enfants et petits enfants, Pauline (Michel), Sylvie, Collette et Roxanne; Gilles (Johanne), Alexandre et Amélie; Lucille(Alan), Scott, Patrick et Dominique; Lorraine(Rémi), Michelle, Simone et Monique; Rita; Daniel(Diane), Mélanie, Josée et Eric; Rose-Marie(Paul) Luc et Julie; Lise et Marius.

Gilles laisse aussi deux soeurs, Laurette(Neil) et Mariette(Bob); trois frères; Lionel, Ronald(Gisèle) et Claude; sa belle-mère Mme Olive Sabourin; ses belles- soeurs et ses beaux-frères, de nombreux oncles, tantes, neveux, nièces, parents et amis.

Gilles est précédé par ses parents, David et Philomène, et ses frères, Camille et Gérard.

On se souviendra toujours de Gilles comme étant un époux, père et pépère fidèle et affectueux. Il travailla pendant plusieurs années à la compagnie Furnaceman.

Il a été actif chez les Chevaliers de Colombs et les Scouts. Il s'est aussi dévoué à de nombreuses autres activités de sa paroisse. Malgré sa longue maladie et sa souffrance, sa foi en Dieu est demeurée inébranlable. La famille désire remercier le personnel au sixième étage à l'Hôpital de réadaption pour leurs soins attentifs auprès de Gilles.

Le service a eu lieu le 29 mars à 11 h 00 à l'église de Saint-Norbert. Nous tenons à remercier sincèrement les abbés Pierre Gagné, Gérard Dionne et Bernard Bélanger qui ont présidé le service et aussi la chorale de la paroisse. L'inhumation a suivi au cimetière de Saint-Norbert.

Au lieu de fleurs, les amis peuvent faire un don à la Arthritis Society (105 - 386 Broadway) en mémoire de Gilles.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949.

Remerciements

Profonde reconnaissance à tous les parents, amis et voisins pour leurs visites à l'hôpital et tous les gestes d'amitié envers notre époux, père et grand-père Gilles Dorge. Nous vous remercions pour votre sympathie, soit par assistance aux prières et aux funérailles, offrandes de messe, prières, cartes et de fleurs , ainsi que pour toutes marques de sympathie et d'amitié.

La famille Dorge

Vous avez des événements à signaler?
Composez le 237-4823

Ici et ailleurs

Une prime au bilinguisme

Ottawa - La Cour fédérale a statué que la Gendarmerie royale du Canada devra payer la prime au bilinguisme de 800 $ par année à ses agents bilingues. La GRC avait décidé en 1977 que les policiers n'étaient pas des employés comme les autres, c'est-à-dire qu'ils n'étaient pas soumis à l'autorité du Conseil du Trésor, et que la prime serait une cause de division. Selon la Cour, seul le Service canadien du renseignement de sécurité, à titre d'employeur distinct, n'est pas tenu de payer la prime. (APF)

Trop de mécontents

Ottawa - Les Acadiens du Nouveau-Brunswick et les Franco-Ontariens du Nord n'ont plus rien à craindre de la révision des limites des circonscriptions électorales fédérales. Quand le gouvernement a décidé de suspendre le processus de révision, il a sauvé du couperet deux circonscriptions du Nord de l'Ontario et une du Nouveau-Brunswick. Dans ces régions, on se préparait à monter aux barricades. (APF)

Allô, Saint-Laurent?

Winnipeg - Le 16 mars dernier, les lignes collectives des abonnés du central de Saint-Laurent ont été reléguées aux annales de l'histoire. En effet, le Service de ligne individuelle de la Société de téléphone du Manitoba est entré en vigueur. Le programme de 800 millions $ de modernisation du réseau manitobain aura permis d'éliminer 47 000 lignes collectives d'ici la fin de 1995.

Plus de logements collectifs

Winnipeg - La construction de logements collectifs au Canada a fait grimper de 7,1 % le total des mises en chantier en février 1994, annulant ainsi le recul prononcé de la construction de maisons individuelles. Selon la Société canadienne d'hypothèques et de logement, le total des mises en chantier, en données désaisonnalisées annualisées, est passé de 142 900 en janvier à 153 100 en février. Au Manitoba, la construction de collectifs a fait grimper le nombre de mises en chantier à 2 900.

Pour augmenter ses revenus

Faut-il faire le saut vers l'anglais?

Un article du Globe and Mail publié le 23 mars sur l'écart des revenus entre anglophones et francophones au Canada est tombé comme un pavé dans la mare aux canards: en 1992, les revenus médians des anglophones étaient de 14 % plus élevés que ceux des francophones. Au Manitoba, l'écart s'élèverait à 15 % (1). Mais la réalité est plus nuancée.

Professeur de sociologie au Collège universitaire de Saint-Boniface, Jean Lafontant constate que les francophones hors Québec semblent être placés devant un curieux dilemme: ceux qui veulent vivre le plus possible en français ont des revenus moins élevés, tandis que ceux qui se risquent dans des carrières plus lucratives - en anglais - y perdent davantage leur français.


Archives La Liberté

Jean Lafontant: des possibilités de promotion plus restreintes.

Statistique Canada n'a jamais conduit d'études mesurant spécifiquement les écarts de revenus entre anglophones et francophones (voir encadré: Faut-il s'y fier?). Mais deux professeurs de l'Université d'Ottawa, Maurice St-Germain et Marc Lavoie, en ont réalisé une (2).

Selon leurs chiffres, l'écart des revenus entre francophones et anglophones au Manitoba en 1985 était de 13 % ou de 3,9 % en faveur des anglophones, selon que les francophones déclaraient parler le français à la maison, ou être de langue maternelle française seulement.

Leur étude démontre également que le chômage chez les francophones est plus élevé, et que les femmes francophones ont des revenus assez faibles.

Reste à savoir pour quelles raisons les francophones parlant français à la maison seraient désavantagés. L'impact des agriculteurs francophones (au revenu en général moins élevé) sur les données ne compte que pour 15 % de l'écart entre francophones et anglophones, estiment les auteurs St-Germain/Lavoie.

Autre facteur: «Un grand nombre de francophones parlant français à la maison travaillent dans les secteurs publics ou parapublics, ou encore pour des organismes liées à la francophonie, explique Jean Lafontant. Or, ces gens-là ont des possibilités de promotion plus restreintes que s'ils travaillaient dans le secteur privé, où la mobilité est beaucoup plus grande. Et quand les ressources financières des gouvernements diminuent, les salaires des employés n'augmentent plus aussi vite.»

St-Germain/Lavoie estiment pour leur part que les écarts de revenus sont dûs à des facteurs liés à la discrimination socio-économique. Ce qui ne les empêche pas de constater que la situation des Franco-Manitobains est bien meilleure que celle de leurs cousins de l'Ouest.

La scolarisation des Franco-Manitobains progressait toujours en 1985, et ils rattrapaient en partie leur retard sur les anglophones. Ainsi, tandis que chez les 45-54 ans, l'écart augmentait, on remarquait que les hommes francophones de 25-34 ans avaient des revenus égaux aux anglophones du même groupe d'âge.

Si cette tendance se poursuit, on peut donc espérer, estiment les auteurs, que les francophones manitobains arriveront à compléter le rattrapage dans l'avenir... s'ils résistent aux assauts assimilateurs d'ici là.

Sylviane LANTHIER

(1) Selon des données recueillies par Statistique Canada dans le cadre de son enquête sur les finances des consommateurs canadiens de 1993, obtenus par le Globe and Mail.

(2) Évolution comparée des revenus des francophones de l'Ouest canadien, Maurice St-Germain et Marc Lavoie, Cahiers franco-canadiens de l'Ouest, automne 1993, pp 155-175. Les auteurs ont travaillé à partir des données du recensement de 1986.

Faut-il s'y fier?

Attention aux données publiées par le Globe and Mail, préviennent les analystes de Statistique Canada: on n'en connaît pas la fiabilité.

«Les chiffres ont été fournis au Globe and Mail province par province, à mesure que la journaliste en faisait la demande, explique l'analyste Réjean Lasnier, et aucun calcul de la marge d'erreur n'a été effectué. Ce qui veut dire qu'on ne sait pas dans quelle mesure ils sont significatifs.»

Tirés d'une enquête annuelle sur les finances des consommateurs auprès de 39 000 familles, ces données n'ont pas pu être disponibles pour cinq provinces, l'échantillonnage des francophones n'atteignant pas 100 personnes.

Michel Dumoulin, affecté à cette enquête, mentionne qu'il faut un minimum de rigueur dans ce type de comparaison.

«Il faut être en mesure de comparer des personnes semblables: des gens scolarisés avec des gens scolarisés, des gens du milieu rural avec des gens du milieu rural, des gens du même groupe d'âge ensemble, etc. Sinon, on tire forcément des conclusions hâtives.»

Écart entre francophones et anglophones

Revenu familial médian selon la langue maternelle

	1977			1992		
	Français	Anglais	différence de %	Français	Anglais	différence de %
Québec	17 311	18 735	8,2 %	43 754	44 589	1,9 %
Ontario	18 680	19 857	6,3 %	47 875	54 325	13,5 %
Manitoba	16 088	17 892	11,2 %	38 972	44 813	15 %
CANADA	**17 310**	**19 024**	**9,9 %**	**44 020**	**50 209**	**14,1 %**

Source: Globe and Mail, 23 mars 1994.

Bienfait ou fardeau?

L'Association des municipalités bilingues du Manitoba rendra public d'ici deux semaines les résultats d'une étude intitulée: Réconcilier langue et économie, étude sur le développement économique dans les municipalités bilingues du Manitoba.

«Cette étude répondra en partie aux questions que posent l'écart des revenus entre francophones et anglophones», avance le directeur général de l'Association, Raymond Poirier.

Il fulmine contre ceux qui veulent que les données publiées par le Globe and Mail prouvent que le bilinguisme est un échec au Canada.

«Tandis qu'on revendiquait nos droits dans les domaines scolaire et culturel, la supposée générosité du gouvernement est allée en frais de cour et n'a pas servi au développement économique. Pendant ce temps, les anglophones bâtissaient leurs infrastructures... avec des octrois du gouvernement en plus. Quand on parle économie, on ne fait que commencer!»

MONTCALM

Des emplois à la pelle

Une centaine d'emplois pourraient être créés par la construction de l'usine de traitement des déchets toxiques de Montcalm, qui doit s'étaler de l'été 1994 à l'automne 1995.

Le gouvernement manitobain a annoncé le 24 mars le nom du partenaire privé qui fournira la moitié des 40 millions $ nécessaires à la construction et au fonctionnement du Centre environnemental du Manitoba (CEM).

Il s'agit d'Industrial Ecology Incorporated (IEI), un consortium canadien basé en Ontario et regroupant plusieurs compagnies spécialisées dans les technologies environnementales.

Le CEM, qui emploiera une trentaine de personnes à temps plein, pourra traiter environ 15 000 tonnes de déchets solides et liquides par an. Un système de traitement des sols contaminés par les hydrocarbures a déjà été installé sur le site de l'usine il y a environ un an.

Le consortium privé sera propriétaire à 50 % de l'usine, mais le ministre de l'Environnement, Glen Cummings, a tenu à préciser que la province pourrait reprendre le contrôle total des opérations si IEI ne respectait pas les normes environnementales ou faisait faillite.

L.G.

Le besoin d'un centre d'emploi pour étudiants francophones

«Où sont les jobs bilingues?»

Richard Dorge est furieux. Depuis deux mois, ce père de Sainte-Agathe presse le monde associatif franco-manitobain pour établir un service bien simple: un point de contact entre les étudiants du secondaire à la recherche d'emploi et les entreprises/organismes qui demandent des travailleurs bilingues.

«Les parents, clame Richard Dorge, on passe toute notre maudite vie à dire à nos enfants: si vous étudiez en français, vous allez trouver des jobs. Mais c'est pas vrai: ils n'en trouvent pas, de jobs bilingues!

«Et là ils nous demandent qu'est-ce que ça donne d'avoir étudié en français? On voit bien que les anglophones se trouvent du travail.

«Mais il faut les encourager, ces jeunes-là. Quand ils ont fini leur 12e année, il y en a qui sont perdus quelque chose de rare, ils font pitié. Ils s'en viennent en ville et se demandent où regarder.

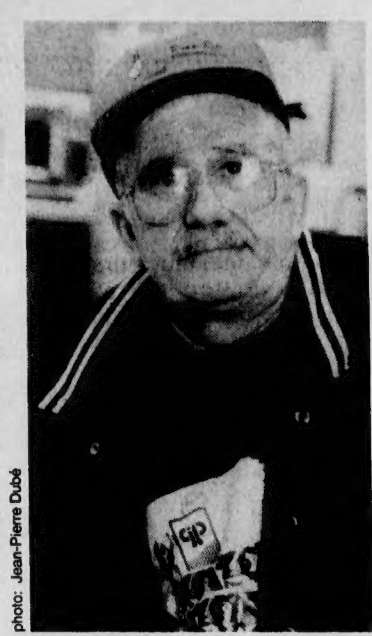


photo: Jean-Pierre Dubé

Richard Dorge: «Ma fille travaille en anglais à côté d'une Québécoise qui a eu la job bilingue!»

«Moi, je le sais qu'il y en a des emplois. On me l'a dit: les employeurs ne savent pas comment trouver des francophones. Ils finissent par aller chercher du monde au Québec ou bien ils se tannent et embauchent des anglophones.»

Richard Dorge propose la mise sur pied d'un mini centre d'emploi, qui ferait, à l'aide d'une réception et de quelques annonces dans les journaux, le relais entre les jeunes et les employeurs. Un service surtout utile durant les mois du printemps.

«Ça fait deux mois que j'essaie de mettre ça sur pied. Le député David Iftody (Provencher) m'a dit que c'était une bonne idée et il a offert son bureau de comté à Saint-Jean. Le conseiller spécial Edmond LaBossière à la province a dit que c'était une excellente idée.

«Je suis allé demander à la Société franco-manitobaine, s'il n'y avait pas dans leur bureau quelqu'un qui pourrait s'en occuper, comme on faisait il y a 20 ans, dans le vieux Centre culturel. On appelait ça un réseau d'emplois. Et ça marchait en mautadit!

«Ils m'ont répondu qu'ils n'avaient pas le temps! Mais ça prendrait tout simplement une personne au téléphone qui recevrait les appels et qui ferait les messages aux jeunes qui sont enregistrés.»

J.-P. D.

PRÉCIEUX-SANG

La 11e transférée?

Le Conseil régional urbain a adopté une motion le 25 mars pour demander que la classe de 11e année de l'école Précieux-Sang soit transférée au Collège Louis-Riel l'année prochaine. La motion a été transmise à la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM).

«Ça porte uniquement sur l'année prochaine, tient à souligner la présidente du Conseil urbain, Murielle Gagné-Ouellette. On pense que le transfert permettra à la DSFM de faire des économies et offrira plus d'options aux étudiants.» La classe de 11e année de l'école Précieux-Sang compte huit étudiants seulement cette année.



La papesse Jeanne

Une petite leçon d'histoire: saviez-vous que, parmi les nombreux papes de l'Église catholique, il y aurait eu une papesse? Eh oui, des années 855 à 857, le joli pape Jean VIII était à la tête de l'Église. Mais lors d'une procession, le pape Jean dit l'Angélique s'affaisse en douleurs... et accouche. «Telle fut la légende de la «Papesse Jeanne», partout répandue au milieu du XIIIe siècle» et rapportée par les chroniques d'un dominicain polonais, nous raconte Jean Mathieu-Rosay dans son ouvrage Chronologie des Papes, de Saint Pierre à Jean-Paul II.

La dramaturge Naomi Cooke s'est inspirée de cette histoire pour écrire la pièce Pink Smoke in the Vatican: the Mystery of Pope Joan, présentée à 20 h au théâtre Gas Station jusqu'au 2 avril. Billets: 12,75 $ (10,75 $ pour aînés et étudiants) à la porte ou aux librairies Mary Scorer. Réservations: 478-1213 ou 284-9478.

◆◆◆

L'émission que je vous propose dépasse largement la section culturelle, touchant également l'actualité et la société en général: Les médias francophones: loupe ou miroir? Cette émission spéciale d'une heure a été enregistrée pendant le Colloque sur l'éthique journalistique en milieu francophone minoritaire qui avait lieu à Vancouver les 11, 12 et 13 mars. On parle à des journalistes et des professionnels de l'Ouest pour tenter de répondre à certaines ques-tions comme: pratique-t-on le journalisme de façon diffé-rente selon que l'on vit à Vancouver ou à Québec?

Le dimanche 3 avril à 16 h à CBWFT.

◆◆◆

Ceux qui ont manqué le spectacle ***Déséquilibre - The Challenge*** de la troupe montréalaise DynamO - je m'excuse de vous le dire maintenant - mais vous avez manqué quelque chose de très bien. Le théâtre Pantages Playhouse était bondé et avec raison. La troupe réussit avec beaucoup d'efficacité à exprimer les émotions difficiles et paradoxales de l'adolescence.

Les mouvements des comédiens, la musique et même les jeux de lumière avaient une telle portée que les mots auraient été superflus. Comique et touchant à la fois, ce spectacle m'a beaucoup impressionnée non seulement par les acrobaties périlleuses, mais aussi et surtout par les émotions dégagées par de simples gestes. Qui aurait cru qu'une pirouette puisse exprimer autant de choses! J'espère que la troupe planifiera bientôt une autre escale à Winnipeg entre ses voyages en France, en Suisse, en Belgique, en Écosse ou aux États-Unis.

CULTUREL

La reproduction artistique selon Robert Freynet

À la recherche des secrets perdus

Depuis déjà plusieurs mois, l'atelier de Robert Freynet, à Sainte-Geneviève, abrite trois petits chefs-d'oeuvre de la fin du XIXe siècle: les peintures murales de Constantin Tauffenbach, qui ornent le plafond de la chapelle Notre-Dame-du-Bon-Secours, à Saint-Norbert, depuis plus de 100 ans.


photo: Laurent Gimenez

L'original et la copie, de Robert Freynet: «Il faut rejoindre le sacré en soi si l'on veut que l'oeuvre inspire la révérence chez le pèlerin.»

Chaque matin, lorsqu'il pénètre dans son atelier, Robert Freynet est saisi par la même émotion. Les trois grands tableaux sont là, simples, sereins, lumineux. L'outrage du temps les rend plus émouvants encore. La peinture écaillée et les planches disjointes sont comme les stigmates d'un martyre.

«C'est un miracle qu'elles se soient conservées aussi bien pendant aussi longtemps», constate le peintre franco-manitobain, qui a été chargé de faire des copies des neuf tableaux de Tauffenbach (trois grands centraux et six petits latéraux). Les copies remplaceront les originaux qui seront en principe restaurés et conservés dans l'église (1).

Le miracle, en fait, est triple. Car le temps n'a pas seulement épargné les peintures de Tauffenbach. Il a laissé presque intactes la statue de la Vierge en papier mâché (1875), ainsi que la chapelle elle-même, construite en simples planches de pin au début des années 1870.

«Les experts de la province ont déclaré que c'était une perle de travail artisanal, unique en son genre», précise Robert Freynet.

Mais comme les miracles se font de plus en plus rares, la paroisse de Saint-Norbert a décidé de solliciter des fonds publics pour garantir l'avenir de ce petit bijou.

Désignée monument historique provincial en 1989, la chapelle a reçu en août dernier une subvention fédérale et provinciale de 60 000 $. Cette somme a servi à rénover la structure (réfection des murs et du sol, renforcement des fondations, etc.) et à payer le travail de «copiage» de Robert Freynet.

«Copiage»? Un mot qui ferait sans doute bondir le peintre de Sainte-Geneviève. «Si j'étais un simple appareil photographique, je reproduirais les tableaux tels qu'ils se présentent aujourd'hui, c'est-à-dire très abîmés par le temps. En fait, il s'agit de retrouver et de reproduire les intentions originales du peintre.»

Tâche particulièrement délicate, notamment pour des raisons techniques. «Tauffenbach a peint directement sur le bois et a utilisé de la peinture à l'huile, qui est particulièrement sensuelle et permet des nuances de couleurs selon l'épaisseur.

«Mais l'Institut canadien de conservation m'a recommandé d'utiliser de la peinture acrylique, qui dure beaucoup plus longtemps. C'est une technique totalement différente. La peinture acrylique sèche dès qu'on la pose sur la toile. Il faut donc faire les mélanges de couleurs à l'avance sur la palette.»

Les couleurs, justement, représentent une autre difficulté. Non seulement il faut tenter d'identifier les tons originaux, mais certains d'entre eux ne sont plus disponibles aujourd'hui.

«Regarde ce bleu, indique Robert Freynet en désignant la tunique de saint Joseph. C'est probablement du lapis-lazuli, une couleur qu'on ne trouve plus aujourd'hui parce qu'elle est tirée d'une pierre semi-précieuse. Je dois donc utiliser du bleu outremer. Ça s'en rapproche, mais ne c'est pas tout à fait ça.»

L'inspection se poursuit. «Regarde l'auréole autour de la tête de Marie. On dirait que ça brille... C'est pas croyable après tant d'années! Est-ce que c'est à cause du plomb dans son blanc? Est-ce que ses couleurs venaient d'Europe? Il y a dans ces tableaux des secrets d'anciens maîtres qui sont peut-être perdus aujourd'hui.»

Le vieil aphorisme italien, «traduttore, traditore», pourrait également s'appliquer au travail du peintre copiste. Robert Freynet est ainsi contraint de deviner ou d'inventer certains détails effacés par le temps. «Regarde ce personnage, dont le visage est effacé. Portait-il une barbe ou était-il imberbe? Mon travail comporte une part de licence poétique. Je dois improviser, mais dans le style de Tauffenbach.»

Le plus difficile consiste précisément à retrouver le coup de patte de ce «grand maître» formé à l'école du romantisme allemand: liberté d'expression, spontanéité, contours flous, fraîcheur des couleurs, onirisme.

«J'ai abordé le travail avec une certaine révérence, un grand respect et presque de l'amour filial, explique Robert Freynet. J'apprends beaucoup.»

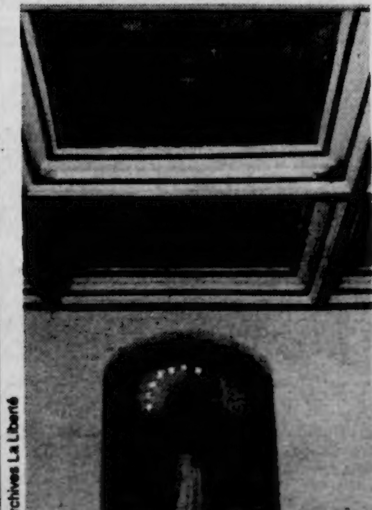
Laurent GIMENEZ

(1) Les originaux et les copies seront exposés le 22 mai dans le sanctuaire de l'église de Saint-Norbert. L'inauguration officielle de la chapelle rénovée aura lieu le 31 mai.

Des symboles mystérieux

La chapelle Notre-Dame-du-Bon-Secours est chargée de symboles religieux et politiques dont certains resteront probablement toujours mystérieux.

La chapelle a été construite à l'initiative de Mgr Ritchot pour remercier la Vierge Marie d'avoir épargné un bain de sang aux Métis durant les troubles de 1869-70.


Archives La Liberté

La statue de la Vierge en papier mâché porte dans sa main une tige de métal avec deux boules d'inégale grosseur à chaque extrémité. La tige ploie du côté de la plus petite boule, ce qui symbolise la force des Métis face aux troupes canadiennes.

Les tableaux de Tauffenbach représentent différents épisodes de la vie de Marie: sa naissance, son mariage à Joseph, l'Assomption, etc. Mais les oeuvres sont truffées de symboles dont la signification semble parfois obscure.

Cette grande peinture représentant les trois Vertus théologales (la foi, l'espérance et la charité) s'adresse-t-elle aux pèlerins? Et comment faut-il interpréter ces images de loup, de palmiers ou de mer qui encadrent les tableaux?

Comme le souligne Robert Freynet, «Tauffenbach était un érudit qui connaissait bien l'iconographie religieuse.» Il avait en effet décoré de nombreuses églises en France et au Québec avant de s'établir à Sainte-Anne-des-Chênes (où il est mort en 1890).

Certaines clés se trouvaient peut-être dans les archives, sans doute très riches, de Mgr Ritchot. Mais elles ont été détruites lors de l'incendie de l'église de Saint-Norbert en 1918.

PROVINCE

Vidéo-Presse dans les plaines

Dans l'édition d'avril du magazine Vidéo-Presse, on fait connaissance avec une quinzaine de jeunes du Collège Louis-Riel dans le cadre d'un «Débat-vip», c'est-à-dire, un genre de table-ronde portant sur un sujet donné.

Cette fois, les jeunes de 13 et 14 ans donnent leur vision de l'expérience de «Vivre dans les plaines» par rapport à la géographie, à la francophonie minoritaire, aux activités qu'on peut faire ici au Manitoba malgré l'absence de montagnes ou d'océans.

C'est la quatrième fois que Vidéo-Presse rencontre des jeunes Manitobains dans la série Débat-vip. Et c'est signé Karine Beaudette, journaliste à La Liberté.

La 69e saison au Cercle Molière

Faciliter le bouche à oreille

Beaucoup d'humour, un peu de suspense, un brin de passion, et quelques regards critiques sur notre société: voilà en gros le menu de la saison 1994-1995 au Cercle Molière, qui comprendra trois présentations dans la série Classique et deux pièces au Café-Théâtre.

La compagnie théâtrale prévoit aussi quelques modifications: ainsi, les premières à la salle Pauline-Boutal auront lieu le jeudi au lieu du vendredi, et le Cercle fera relâche le mardi soir.

Cette mesure vise essentiellement à permettre au bouche à oreille de faire son effet: «En ajoutant un soir au tout début, il y a plus de temps pour que le mot se passe et que les gens viennent voir les pièces», explique la relationniste Aline Campagne.

Le Cercle du dimanche est également relancé: les spectateurs qui aiment discuter avec le metteur en scène après la pièce, parler avec les comédiens et explorer le décor peuvent le faire après la représentation du dimanche soir.

La série classique comprendra les trois pièces suivantes: ***Huit femmes***, un suspense humoristique... où le seul homme se fait tuer, mais par laquelle de ces dames? ***L'ampoule magique***, une comédie signée Woody Allen, dressant le portrait d'une famille juive de Brooklyn après la guerre. Puis, ***Des Minous et des Hommes***, un spectacle invité, création de deux Franco-Ontariens, qui traite avec humour et à-propos des relations hommes-femmes.

La série Café-Théâtre (au théâtre de la Chapelle) verra revenir le spectacle de Janine Tougas, ***Toasté des deux bords***. «Le spectacle sera différent, ne serait-ce que dans la mise en scène, explique Aline Campagne. Beaucoup de gens ne l'ont pas encore vu, ou aimeraient le revoir. Et au Café-théâtre, ce sera plus intime et ça aura un tout autre effet.»

Enfin, le Cercle présentera ***Traces d'étoiles***, une histoire d'amour. «Un gars a un chalet en Alaska, et un soir de tempête, une femme vêtue d'une robe de noces cogne à sa porte. Pourquoi est-elle là? Pourquoi est-il là? Se sont-ils retrouvés?»

La saison prochaine, les pièces jouées au Théâtre de la Chapelle se dérouleront sur trois fins de semaine (du mercredi au dimanche) plutôt que deux.

Ceux qui désirent s'abonner peuvent le faire dès maintenant: d'ici au 30 avril, ils ne paieront pas de TPS.

Sylviane LANTHIER

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

✓À l'affiche du Foyer du Centre culturel franco-manitobain (340, boul. Provencher, 233-8972): le ***groupe Brian Klowak*** le 25 mars; ***June "Pepper" Harris*** au Mârdi Jazz le 5 avril; ***Larry et Stefan*** les 7 et 8 avril. Les spectacles débutent vers 21 h 15. Entrée: 3 $.

✓ L'Orchestre symphonique de Winnipeg présente ***Springtime Serenade*** (Mozart, Eckhardt-Gramatté et Brahms) les 7 et 8 avril à 20 h. Aussi, l'orchestre de chambre ***Academy of St. Martin in the Fields*** sera au Crown Royal Recital annuel de l'OSW le 13 avril à 20 h. Au programme: Dvorak, Holst, Barber et Weiland. À la salle du Centenaire. Billets: 949-3999.

✓ Le trompettiste ***Stuart Laughton*** et la soprane ***Wendy Humphries*** vont se joindre à l'Orchestre de chambre du Manitoba pour interpréter des oeuvres de Sibelius, Forsyth, Stravinsky et Tchaikovsky. Le mercredi 6 avril à 20 h à l'église Westminster (745, Westminster). Billets: 783-7377.

THÉATRE

✓ Le prochain match de la Ligue d'improvisation du Manitoba: ***les Verts et les Bleus.*** Le 6 avril à 20 h au Canot (768, av. Taché). Entrée: 5 $ (3 $ pour les membres).

✓ Avant de partir en tournée, la troupe Primus présente ***Alkoremmi*** et ***The Night Room*** jsuqu'au 2 avril dans l'édifice de la Banque canadienne du commerce (389, rue Main). Pour heures et billets: 943-9815.

✓ Le Manitoba Theatre Centre présente la troisième partie de la série ***Wingfield's Folly***, l'épisode final et comique de cette trilogie légendaire. Du 6 au 30 avril. Renseignements et billets: 942-6537.

✓ À l'affiche du Prairie Theatre Exchange: la pièce multi-médias ***The Dark Room*** avec la participation de la photographe et cinéaste Carole O'Brien, entre autres. À 20 h 30 jusqu'au 10 avril sauf les lundis. Billets: 942-5483.

EXPOSITIONS

✓ En montre à la galerie du Centre culturel franco-manitobain: des reliefs, des bustes et des sculp-tures de bronze par ***Marguerite Taylor***, d'origine française. Jus-qu'au 24 avril.

✓ La Faculté d'architecture de l'Université du Manitoba et l'Alliance française présente l'exposition ***L'Archi s'affiche***, qui regroupe 24 oeuvres d'architectes français contemporains. À la galerie de l'Alliance française (934, av. Corydon) jusqu'au 15 avril.

✓ L'exposition ***The Urban Prairie*** fait ressortir la culture particulière des villes des prairies. En montre au Musée des beaux-arts de Winnipeg (300, boul. Memorial) jusqu'au 9 avril.

✓ Le Musée de l'Homme et de la Nature (190, av. Rupert) présente l'exposition ***Back Tracks to Railroad Ties*** jusqu'au 3 avril. L'exposition parle de la communauté noire de Winnipeg depuis ses débuts. À la salle Alloway.

EN FAMILLE

✓ Le Musée des enfants du Manitoba (109, rue Pacific) célèbre la ***culture autochtone*** jusqu'au 3 avril. Il y a des services en français en tout temps au Musée. Renseignements: 949-0109.

✓ Le Centre Fort Whyte (1961, chem. McCreary) propose toutes sortes d'activités reliées au thème de ***Pâques*** du vendredi 1er avril au dimanche 3 avril: chasse aux oeufs d'oie, vente de jonquilles, exposition de lapins et de poussins et déjeûner aux crêpes. Renseignements: 989-8355.

✓ Au Musée de l'Homme et de la Nature, on organise une semaine de relâche remplie d'activités jusqu'au 3 avril (de 10 h à 17 h) sous le thème ***Sails to Spaceships***, les découvertes sur la mer ou dans les étoiles. Renseignements: 956-2830.

CINÉMA

✓ À l'affiche du cinéma du Musée des beaux-arts de Winnipeg (300, boul. Memorial): ***Gagnants du festival de films publicitaires de Cannes 1993*** jusqu'au 3 avril à 19 h et à 21 h; et ***The Architecture of Doom*** de Peter Cohen les 5 et 6 avril. Entrée: 6 $ (5 $ pour aînés et enfants). Information: 786-6641.

CONFÉRENCE

✓ Le Collège universitaire de Saint-Boniface et la Bibliothèque publique de Saint-Boniface offre un ***atelier de créativité*** pour les aînés avec l'animatrice Carole Freynet-Gagné. Parmi les activités: jeux théâtraux, improvisation et expression non verbale. Le 13 avril de 10 h 15 à 10 h 45 à la Bibliothèque (131, boul. Provencher).

Sélection recueillie par Karine BEAUDETTE

Le jeu de l'Alliance

Comment s'appelle la troupe qui présentera la pièce Exercices de style, de Raymond Queneau, le mercredi 20 avril à 20 h au Centre culturel franco-manitobain (CCFM)?

Si vous connaissez la réponse, appelez La Liberté le lundi 4 mars à 9 h précises au 237-4823. Les deux premières bonnes réponses donneront droit à une paire de billets gratuits.

Calendrier COMMUNAUTAIRE

Quelques activités à travers la province à partir du 31 mars

SPORTS/LOISIRS

Du 7 au 10 avril 1994
Bonspiel mixte
Notre-Dame-de-Lourdes
Info: 248–2348 ou 248–2202

Le 8 avril 1994
Quelques arpents de pièges
Canot, Saint-Boniface
Info: 237–7692

Les 8 et 9 avril 1994
Tournoi provincial de jeux pour aînés
Parc Windsor
Info: Josée au 235–0670

Le 10 avril
Bonspiel familial de la Société franco-manitobaine
Winnipeg
Info: Mariette au 233–4915

CULTURE

Les 8 et 9 avril 1994
Souper-théâtre du comité culturel
Lorette
Info: 878–2758

ÉCONOMIE

Le 7 avril 1994
Réunion annuelle de la Caisse populaire
Île-des-Chênes
Info: 878–3765

*Pour faire inscrire votre activité communautaire ou paroissiale dans le prochain calendrier, contactez le Centre d'information de la Société franco-manitobaine au **233-2556** ou **1-800-665-4443**.*

SPORT

Quelques héros juniors dans la finale de la Hanover-Taché

«C'est pas le temps d'accrocher les patins»

Les éliminatoires donnent souvent des héros et la Ligue Hanover-Taché nous réserve toujours des bonnes surprises. Prenez le premier match de la finale entre Niverville et Steinbach.

Les Clippers l'emportent et les buts égalisateur et vainqueur sont venus du bâton du nouveau venu Jacques Lafournaise, à sa deuxième présence sur la patinoire. «Ça faisait un bout de temps que je n'avais pas compté, alors ça a fait du bien d'avoir une couple de buts.»

À 19 ans, le natif de Saint-Malo s'est joint aux Clippers après une saison difficile avec Emerson dans la Ligue Junior B. Se joindre à Niverville était, pour lui, un façon de retrouver le goût de gagner.

«Notre gardien de but à Emerson vient de Niverville. C'est lui qui m'a dit que je devrais jouer avec les Clippers. J'ai dit OK... surtout pour avoir une chance de jouer dans les éliminatoires.»

Jacques Lafournaise et Patrick Saurette, d'Aubigny, sont des joueurs affiliés auxquels ont droit les équipes en fin de saison. Ce sont des joueurs juniors ou midget, qui n'ont pas besoin de jouer cinq matchs avec l'équipe senior afin de se qualifier pour les séries.

Patrick Saurette, de la ligue midget AAA, est en quête d'un championnat et d'un peu d'expérience. À 17 ans, il avoue que c'est tout un changement par rapport au niveau midget.

«Ça fait drôle des fois. Les gars parlent pas des mêmes sujets que chez les midget. Mais on s'accoutume. Ils nous ont acceptés tout de suite. Moi j'avais joué avec eux l'année passée aussi; ça a aidé.»

«Quand Jacques a eu les deux buts, je pense que notre entraîneur ne savait pas quoi faire. Après, on a joué pas mal en troisième, nous deux ensemble avec Dave Martin. Je trouve que ça va pas trop pire. On en apprend pas mal de ces gars-là.»

Jacques Lafournaise a déjà connu les grosses foules de la Ligue Hanover-Taché, mais comme partisan et non comme joueur. «Samedi soir, il y avait tellement de monde à Steinbach! Tu as peur de flamber un jeu, parce que t'aurais l'air fou.»

Ainsi, leur saison de hockey continue. Patrick Saurette ajoute qu'au mois de mars, ce n'est pas le temps d'accrocher les patins.

«J'étais juste content d'avoir une équipe. Sinon j'aurais arrêté il y a trois semaines. Je voulais encore jouer, et jouer en séries, c'est encore mieux.»

De plus en plus, les deux gagnent la confiance de leur entraîneur Darcy Gryba. Et qui sait? Ils auront peut-être encore l'occasion de jouer le rôle de héros. Mais maintenant, ça serait moins surprenant.

André BRIN



photo: André Brin

Jacques Lafournaise et Patrick Saurette des Clippers de Niverville.

La finale à CKXL

La Radio communautaire du Manitoba diffusera en direct de Steinbach, le samedi 2 avril à 20 h, et si nécessaire, le lundi 4 avril à 20 h, les 5e et 6e matchs de la finale de la Hanover-Taché.

Télé-horaire de la semaine du 2 au 8 avril 1994

Samedi 2 avril

6h30 CBWFT Vazimolo
6h31 CBWFT Les oursons volants
6h55 CBWFT La petite sirène
7h20 CBWFT Looping
7h40 CBWFT Clyde
8h00 T-M La forêt magique
8h05 CBWFT Vazimolo
8h30 T-M Bugs Bunny
8h45 CBWFT La bande à Dingo
9h00 T-M Batman
9h10 CBWFT Tiny toons
9h30 T-M Le journal de l'histoire
9h35 CBWFT Pierre et Isa
10h00 CBWFT L'univers des sports
T-M Le championnat des quilles
10h15 TV-5 Viva
11h00 CBWFT Gérard Depardieu, vigneron
T-M Cinémaximum: Bienvenue au paradis
11h15 TV-5 Vision 5
11h30 CBWFT La cour en direct
TV-5 Évasion
12h00 CBWFT Ma maison
TV-5 Bouillon de culture
12h30 CBWFT Jésus de Nazareth
13h00 T-M Cinémaximum: Le crime de la loi
13h30 TV-5 Faut pas rêver
14h30 TV-5 Le magazine olympique
15h00 T-M Perfecto
TV-5 Reflets
15h30 CBWFT Génies en herbe
T-M Les héros de l'hiver
16h00 CBWFT Les contes d'Avonlea
T-M Vidéo rock détente
TV-5 Génies en herbe
16h30 T-M Expos 1994
TV-5 Journal télévisé suisse
17h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Les francofolies de Montréal 1993
17h20 CBWFT Raison passion
17h30 T-M Ciné-extra: Au nom du ciel
TV-5 Décryptages
18h00 CBWFT C'est juste une farce!
TV-5 Journal télévisé de TF1
18h30 CBWFT La petite vie
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT La soirée du hockey Molson à Radio-Canada
TV-5 Le pardon
19h30 T-M Ciné-extra: Parrain d'un jour
20h00 TV-5 Spécial l'abbé Pierre
21h30 CBWFT Le téléjournal
T-M Benny Hill
21h35 TV-5 Le Cercle de minuit
21h50 CBWFT Les nouvelles du sport
22h00 T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
22h20 CBWFT Télé-sélection: La couleur pourpre
22h50 TV-5 Kaléidoscope
22h52 T-M Ciné-lune: La route des Indes
23h15 TV-5 Journal télévisé suisse
23h45 TV-5 Le pardon
0h45 TV-5 Demain il fera beau
1h10 CBWFT Fin des émissions
1h35 TV-5 RFI
2h22 T-M Fermeture

FILMS

18h30 T-M ***Au nom du ciel***
Am. 1984. Comédie dramatique. En 1965, les tribulations de trois étudiants qui poursuivent leurs études dans un collège catholique aux méthodes sévères.

19h30 T-M ***Parrain d'un jour***
Am. 1988. Comédie. Un mafioso prend en pitié un vieux cireur de chaussures qui a accepté, contre une forte somme d'argent, d'aller en prison à la place d'un meurtrier auquel il ressemble.

22h20 CBWFT ***La couleur pourpre***
É.-U. 1985. Drame de moeurs. Le dramatique cheminement d'une femme noire, de l'esclavage vers la dignité.

22h52 T-M ***La route des Indes***
G.-B. 1984. Drame de moeurs. En Inde, dans les années 20, une jeune Anglaise accuse de tentative de viol un médecin musulman avec qui elle avait lié amitié.

Dimanche 3 avril

7h30 CBWFT Vazimolo
T-M Vision mondiale
7h01 CBWFT Tao Tao
7h25 CBWFT Les nouvelles aventures de Winnie l'ourson
7h45 CBWFT Le livre de la jungle
8h00 T-M Vision mondiale
8h15 CBWFT Doug
8h45 CBWFT Manigances
9h00 T-M Batman
9h15 CBWFT Parcelles de soleil
9h30 CBWFT Le Jour du Seigneur: Messe célébrée à la basilique Saint-Pierre de Rome, par le pape Jean-Paul II.
T-M Seconde nature
10h00 T-M On rénove
10h15 TV-5 Planète musique
10h30 T-M Finances
11h00 CBWFT Aujourd'hui dimanche
T-M Cinémaximum: Club de rencontres
11h15 TV-5 Planète musique
11h45 TV-5 Vision 5
12h00 CBWFT Le téléjournal
TV-5 Jamais sans mon livre
12h05 CBWFT La semaine verte
13h00 CBWFT Horizons
T-M Cinémaximum: Monsieur North
TV-5 L'heure de vérité
14h00 CBWFT En avant la musique!
TV-5 Le monde est à vous
15h00 CBWFT Sous la couverture
T-M Supercopter
15h25 TV5 Bon week-end
15h30 T-M Perfecto
16h00 CBWFT Médias francophones: loupe ou miroir?
T-M Vins et fromages
TV-5 30 millions d'amis
16h30 T-M Simplement Sylvie
TV-5 Journal télévisé belge
17h00 CBWFT Second regard
T-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 L'école des fans
17h30 CBWFT En toute liberté
T-M Docteur Doogie
17h40 TV-5 Magellan
18h00 CBWFT Le téléjournal
T-M J.E.
TV-5 Journal télévisé de TF1
18h10 CBWFT Découverte
18h35 TV-5 Champ libre
19h00 CBWFT Surprise sur prise
T-M Cinéma du dimanche: L'affaire Chelsea
TV-5 Revue de presse de Michèle Cotta
20h00 TV-5 Jamais sans mon livre
20h00 CBWFT Les beaux dimanches: Nelligan, un opéra romantique
21h00 TV-5 Scoubidou
21h30 T-M L'événement
22h00 T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
22h05 TV-5 Le cercle de minuit
22h30 CBWFT Le téléjournal
22h55 CBWFT Scully rencontre
22h44 T-M Vision mondiale
23h25 CBWFT Les nouvelles du sport
23h20 TV-5 Journal télévisé belge
23h44 T-M Finances
23h50 CBWFT Ciné-Club: La Belle et la Bête
TV-5 La revue de presse de Michèle Cotta
0h14 T-M Fermeture
0h50 TV-5 Jamais sans mon livre
1h30 CBWFT Fin des émissions
1h50 TV-5 Bon week-end
2h20 TV-5 RFI

FILMS

19h00 T-M ***L'affaire Chelsea***
Am. 1986. Comédie policière. L'assistant d'un procureur est sollicité par une collègue pour venir en aide à une cliente accusée de vol de tableau.

23h50 CBWFT ***La Belle et la Bête***
Fr. 1946. Conte poétique. Un père se trouve contraint de livrer sa fille à un monstre. La Bête éprouve pour sa prisonnière un amour si fort et si sincère qu'il devient réciproque.

Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 15 h 30

5h00 T-M Salut, bonjour!
T-M Bugs Bunny (lundi)
5h30 T-M La forêt magique (lundi)
6h00 T-M Ciné-matin: La grande combine (lundi)
6h35 CBWFT La sagesse des gnomes
7h00 CBWFT SRC bonjour
8h00 T-M Bla bla bla
9h00 CBWFT Les anges du matin
T-M Top modèles
9h30 T-M Aimer
10h00 CBWFT Les chatouilles du matin
T-M Bon appétit
10h01 CBWFT Pacha et les chats
10h15 CBWFT Iris le gentil professeur
TV-5 La méthode Victor
10h30 CBWFT Les moomins
T-M Cinéma-après-midi: Léonard 6 (lundi)
T-M La vie à Montréal
TV-5 La cuisine des mousquetaires
TV-5 Gourmandises (vendredi)
10h45 T-M Première ligne (sauf lundi)
TV-5 Oxygène (lundi)
TV-5 Scully rencontre (mardi)
TV-5 Nord-sud (mercredi)
TV-5 Feu vert (jeudi)
TV-5 Découverte (vendredi)
11h00 CBWFT Les inventions de la vie (lundi)
CBWFT Voyages en Nunavik (mardi)
CBWFT Portrait des passions françaises (mercredi)
CBWFT Le monde dans votre assiette (jeudi)
CBWFT Comment ça va? (vendredi)
11h15 TV-5 Champ libre (lundi)
TV-5 Vision 5
11h30 CBWFT Les craquantes
TV-5 C'est tout Coffe
12h00 CBWFT Le midi
TV-5 La revue de presse de Michèle Cotta (lundi)
TV-5 Le pardon (mardi)
TV-5 Tout va bien (mercredi)
TV-5 KM 0, jusqu'au bout de la route (jeudi)
TV-5 Au nom de la loi (vendredi)
12h30 CBWFT Mon amour, mon amour
T-M La trentaine (lundi)
T-M Sans plus, ni moins
13h00 TV-5 Les brûlures de l'histoire (lundi)
TV-5 Bas les masques (mardi)
TV-5 Pleins feux sur la mode (mercredi)
TV-5 Les chevaliers du ciel (jeudi)
TV-5 Envoyé spécial (vendredi)
13h15 T-M Au nom de la beauté (sauf lundi)
13h30 CBWFT Le baseball Labatt Draft des Expos (lundi et jeudi)
CBWFT Les temps modernes
T-M Les feux de l'amour
14h00 TV-5 Panorama (lundi)
TV-5 KM 0, jusqu'au bout de la route (jeudi)
14h05 TV-5 Tell-quel (mercredi)
14h10 TV-5 Autant savoir (mardi)
14h30 CBWFT Pourquoi pas l'après-midi? (sauf lundi et vendredi)
T-M Santa Barbara
TV-5 La chance aux chansons
15h10 TV-5 Une pêche d'enfer
15h30 CBWFT La bande à Picsou (sauf lundi et vendredi)
T-M Claire Lamarche

Lundi 4 avril

15h45 TV-5 Pyramide
16h00 CBWFT Watatatow
16h15 TV-5 La cuisine des mousquetaires
16h30 CBWFT Que le meilleur gagne
T-M Mongrain
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h57 CBWFT 0340
17h00 CBWFT Les temps modernes
T-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Scully rencontre
17h30 T-M Piment fort
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Là tu parles
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h05 CBWFT Les splendeurs naturelles
18h30 CBWFT La course destination monde
T-M Drôle de vidéo
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 T-M Les héritiers du rêve
TV-5 Téléobjectif
20h00 CBWFT À tout prix
T-M Les Olden
TV-5 Bas les masques
21h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Ad lib
21h10 TV-5 Autant savoir
21h25 CBWFT Le point
21h30 TV-5 Le tribunal des sept
22h00 CBWFT Marilyn
T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
22h30 CBWFT Les nouvelles du sport
22h35 T-M Supercopter
23h00 CBWFT La mer au bout des doigts
23h05 TV-5 Journal télévisé de FR3
23h30 CBWFT La ruée vers l'art
23h35 T-M Fermeture
23h40 TV-5 Bas les masques
0h30 CBWFT La politique fédérale
0h35 CBWFT Fin des émissions
0h50 TV-5 Autant savoir
1h10 TV-5 Téléobjectif
2h00 TV-5 RFI

Mardi 5 avril

15h45 TV-5 Pyramide
15h57 CBWFT 0340
16h00 CBWFT La ribambelle
16h15 TV-5 La cuisine des mousquetaires
16h25 CBWFT 0340
16h30 CBWFT Fais-moi peur!
T-M Mongrain
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h55 TV-5 Revue de presse française
16h57 CBWFT 0340
17h00 CBWFT Watatatow
T-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Nord-sud
17h30 CBWFT Que le meilleur gagne
T-M Piment fort
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Chambres en ville
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h30 CBWFT Marilyn
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT Montréal P.Q.
T-M Le match de la vie
TV-5 Tout va bien
20h00 CBWFT Au nord du 60e
T-M René Lévesque
TV-5 Pleins feux sur la mode
21h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Ad lib
21h05 TV-5 Tell-quel
21h25 CBWFT Le point
21h30 TV-5 Le cercle de minuit
22h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
22h30 CBWFT Les nouvelles du sport
22h45 TV-5 Intérieur nuit
22h57 T-M Ciné-lune: Un jouet dangereux
23h00 CBWFT Les francofolies de Montréal 1991
23h15 TV-5 Journal télévisé de FR3
23h30 CBWFT Découverte
23h40 TV-5 Revue de presse française
23h45 TV-5 Le tribunal des sept
0h20 CBWFT Second regard
0h50 CBWFT Fin des émissions
1h20 TV-5 Tout va bien
1h27 T-M Fermeture
2h10 TV-5 RFI

FILMS

22h57 T-M ***Un jouet dangereux***
It. 1978. Drame psychologique. Un comptable se passionne pour les armes et l'auto-défense après avoir été blessé dans un hold-up.

Mercredi 6 avril

15h45 TV-5 Pyramide
15h57 CBWFT 0340
16h00 CBWFT La ribambelle
16h15 TV-5 La cuisine des mousquetaires
16h25 CBWFT 0340
16h30 CBWFT L'infernale machine du Dr V
T-M Mongrain
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h55 TV-5 Revue de presse arabe
16h57 CBWFT 0340
17h00 CBWFT Watatatow
T-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Feu vert
17h30 CBWFT Que le meilleur gagne
T-M Piment fort
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M La poule aux oeufs d'or
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h30 CBWFT Le baseball Labatt Draft des Expos
T-M Le hockey Molson Export à TVA
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 TV-5 KM 0, jusqu'au bout de la route
19h45 TV-5 7 jours en Afrique
20h00 TV-5 Les chevaliers du ciel
21h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Ad lib
TV-5 Le divan
21h25 CBWFT Le point
21h30 T-M Benny Hill
TV-5 Le cercle de minuit
22h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
22h30 CBWFT Marilyn
22h45 TV-5 Espace francophone
23h00 CBWFT Les nouvelles du sport
23h02 T-M Ciné-lune: Théâtre de sang
23h10 TV-5 Journal télévisé de FR3
23h30 CBWFT Sous la couverture
23h35 TV-5 Revue de presse arabe
23h40 TV-5 Les chevaliers du ciel
0h30 CBWFT En toute liberté
0h40 TV-5 Le divan
1h00 CBWFT Fin des émissions
1h02 T-M Fermeture
1h10 TV-5 KM 0, jusqu'au bout de la route
2h10 TV-5 RFI

FILMS

23h02 T-M ***Théâtre de sang***
G.-B. 1973. Drame d'horreur. Après un suicide apparent, un acteur entreprend de tuer les critiques qui lui ont été défavorables.

Jeudi 7 avril

15h45 TV-5 Pyramide
15h57 CBWFT 0340
16h00 CBWFT La ribambelle
16h15 TV-5 La cuisine des mousquetaires
16h25 CBWFT 0340
16h30 CBWFT Mission Top secret
T-M Mongrain
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h55 TV-5 Revue de presse africaine
16h57 CBWFT 0340
17h00 CBWFT Livraison spéciale
T-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Découverte
17h30 CBWFT Que le meilleur gagne
T-M Piment fort
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Ent' Cadieux
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h30 CBWFT Marilyn
T-M Chop-suey
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT Scoop
T-M La trentaine
TV-5 Au nom de la loi
20h00 CBWFT Les francofolies de Montréal 1991
T-M Claire Lamarche
TV-5 Envoyé spécial
20h30 CBWFT Sur invitation
21h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Ad lib
21h25 CBWFT Le point
21h30 TV-5 Caravane de nuit
22h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
22h30 CBWFT Les nouvelles du sport
22h57 T-M Ciné-lune: Khartoum
23h00 CBWFT Les pieds dans les plats
TV-5 Journal télévisé de FR3
23h25 TV-5 Revue de presse africaine
23h30 CBWFT Cinéma: La septième cible
TV-5 Envoyé spécial
0h57 T-M Fermeture
1h00 TV-5 Au nom de la loi
1h45 CBWFT Fin des émissions
2h00 TV-5 RFI

FILMS

22h57 T-M ***Khartoum***
G.-B. 1965. Drame historique. Un agitateur musulman assiège la ville de Khartoum défendue par une garnison britannique.

23h30 CBWFT ***La septième cible***
Fr. 1984. Suspense. Un ex-journaliste, victime d'un attentat, fait l'objet de chantage. Pour éviter d'être tué, il cherchera à découvrir l'auteur de ces menaces.

Vendredi 8 avril

15h45 TV-5 Pyramide
15h57 CBWFT 0340
16h00 CBWFT La ribambelle
16h15 TV-5 Gourmandises
16h25 CBWFT 0340
16h30 CBWFT Les débrouillards
T-M Mongrain
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h55 TV-5 Revue de presse canadienne
16h57 CBWFT 0340
17h00 CBWFT Vivre à Northwood
T-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Oxygène
17h30 CBWFT Que le meilleur gagne
T-M Piment fort
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Dinosaures
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h30 CBWFT Les grands films: Billy Bathgate
T-M Le hockey Molson Export à TVA
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 TV-5 Thalassa
20h00 TV-5 Bouillon de culture
21h00 CBWFT Le téléjournal
21h25 CBWFT Le point médias
21h30 T-M Benny Hill
TV-5 Les brûlures de l'histoire
22h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Le TVA édition réseau & TVA sports
22h30 CBWFT Les nouvelles du sport
TV-5 Passages
23h00 CBWFT Country centre-ville
T-M Ciné-lune: Infidélité totale
TV-5 Journal télévisé de FR3
23h25 TV-5 Revue de presse canadienne
23h30 CBWFT Cinéma: Un bon flic
TV-5 Bouillon de culture
1h00 T-M Fermeture
TV-5 Thalassa
1h40 CBWFT Fin des émissions
2h00 TV-5 RFI

FILMS

18h30 CBWFT ***Billy Bathgate***
É.-U. 1991. Drame. En 1935, à New York, le jeune Billy rêve d'une carrière de gangster pour sortir de son milieu pauvre.

23h00 T-M ***Infidélité totale***
Can. 1984. Drame policier. Pour résoudre ses problèmes de couple, un vendeur d'autos fait appel à une thérapeute aux méthodes peu orthodoxes qui est soupçonnée de meurtre par la police.

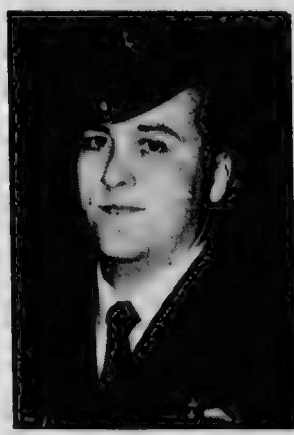
23h30 CBWFT ***Un bon flic***
É.-U. 1991. Drame policier. Quand son coéquipier est tué lors d'une opération policière, Arthur hérite de ses trois jolies fillettes.

Gens d'ici

Pilote diplômé

Le lieutenant Jean-Pierre Régnier a reçu ses ailes de pilote le 25 février à Portage-la-Prairie. Après avoir étudié en sciences générales au Collège universitaire de Saint-Boniface, le finissant de l'école Précieux-Sang (1985) a choisi de s'inscrire en 1988 au Royal Military College de Kingston, où il a complété un baccalauréat en histoire et en politique.

Pendant l'été de 1990, il a suivi le cours primaire de pilotage (30 heures) à Portage-la-Prairie. Malgré des premiers vols difficiles, il y a pris goût et en septembre 1992, il a poursuivi l'entraînement de base pour devenir pilote (140 heures à Moose Jaw).



Jean-Pierre Régnier

En septembre 1993, Jean-Pierre Régnier, 26 ans, a été muté à Portage-la-Prairie où il a choisi de se spécialiser en hélicoptères (90 heures), avec les «Jet Rangers» plus précisément. «Pourquoi les hélicoptères? Il me semblait que les hélicoptères étaient plus le fun, plus petits et manoeu-vrables. On a plus de liberté: on peut atterrir dans un champs comme on peut atterrir sur le flan d'une montagne.»

Le fils de Mariette et Louis Régnier a maintenant été muté à Victoria avec l'Escadron 443 d'hélicoptères de guerre anti-sous-marine des Forces aériennes, où il travaille sur les navires de la marine. «Puisque l'armée a payé mes études, j'ai un contrat avec eux jusqu'en 1997. Ensuite, si je peux encore voler, je vais probablement rester dans l'armée. Sinon, je chercherai peut-être un emploi civil.»

K.B.

SOCIÉTÉ

Les Brémaud arrivent au Canada en 1894 en passant par New York

La grande aventure

Des chanteurs, musiciens, artisans, habiles à travailler le bois (même les femmes) et des mangeurs de bon pain. L'arrière-grand-père était forgeron et charron, sa femme aimait chanter et danser; les arrière-petits-fils sont des amateurs de hockey. Qui sont-ils?

Les Brémaud/Brémault de Sainte-Agathe! Alexandre Brémaud de Montigny et Constance Guédon de Cerizay ont quitté la vallée de la Loire avec leurs trois premiers enfants pour se rendre à New York en bateau. C'était en 1894.

«On ne sait pas pour quelles raisons ils ont opté pour le Canada», avoue Carmen LaRoche, de Saint-Boniface, une petite-fille du couple, chargée de la rédaction de la version française du livre du centenaire intitulé La grande aventure.

«Arrivés à Winnipeg, un agent d'Immigration leur a fait savoir que Sainte-Agathe avait besoin d'un forgeron. Alexandre était aussi charron, il construisait des charrettes. Il sont restés dans ce village toute leur vie.»



Devant la maison en rondins recouverte de planches de pin jaune. On reconnaît: Marcel, Narcisse, Joséphine, Alexandre (père) avec Angélique, Louis, Constance avec Henri, et Alexandre (fils).

Les Brémaud eurent 12 enfants dont sept ont survécu jusqu'à l'âge adulte. La grande aventure consacre un chapitre à chacun des sept et à leur descendance. Un des fils, Louis, a assumé le métier de maréchal-ferrant de son père, tandis que Marcel et Auguste ont cultivé la terre, héritée de leur père.

«Alexandre avait acheté trois terres, dont deux au large et une près de la rivière Rouge, explique Carmen LaRoche. En plus, il a travaillé la terre de la paroisse. Ils étaient tous d'habiles charpentiers et ils ont exercé ce métier aussi.»

Les Brémaud achètent la maison du Métis Grouette au village (la première au sud du pont en face de l'église) et, en 1912, ils reconstruisent. «Quand ma grand-mère est décédée en 1943, c'est ma famille qui s'y est installée.» En 1985, Julienne Brémaud a acheté la vieille maison où elle vit encore avec son mari Paul Bosc et leurs trois enfants.

Au fil des ans, l'orthographe Brémault a émergé. «On utilise les deux pour le livre du centenaire, explique Carmen LaRoche. «Le nom a été écrit avec un "d" ou un "lt", dépendant du curé qui baptisait. Et on retrouve les deux versions parmi les frères et soeurs.

«Dans les registres du couvent des SNJM, construit en 1899, il y a des années où les mêmes noms étaient écrits avec un "d" et l'année suivante avec un "lt"!»

Le livre sera lancé en format bilingue (la version anglaise est signée Guy DeCaire) le 1er juillet, à l'ouverture d'une fin de semaine de retrouvailles dans le parc de Sainte-Agathe. Le livre coûte 65 $ (+ taxes) et il faut le commander et le payer avant la fin avril pour en avoir un.

Le bouquin de quelque 400 pages consacre un chapitre à l'histoire de Sainte-Agathe. «Ce sont des notes historiques sur le premier centenaire du village, signale Carmen LaRoche. Ça comprend une vingtaine de pages et 60 photos, dont des groupes d'école.»

Sainte-Agathe, c'est aussi la rivière Rouge, avec ses bateaux l'été et le patinage l'hiver. Des personnes âgées se souviennent de certains automnes où le gros gel précédait la neige, ce qui permettait de patiner des milles et des milles sur la rivière!

«Les Brémaud-Brémault sont des joueurs de hockey et des amateurs de hockey. Louis et Auguste ont joué avec l'équipe du village jusqu'à 40 ans. Les femmes aussi ont patiné (voi Quiz).»

«Mais ce qui caractérise aussi la famille est le goût du chant et de la musique. (Les tantes) Joséphine et Angélique ont été organistes à l'église et leurs frères ont toujours chanté dans la chorale de la paroisse.»

Cette passion, on la reconnaîtra lors des célébrations du 2 juillet, où sont attendus environ 500 descendants. Car après la fête champêtre, le déjeuner aux crêpes, la messe, le dévoilement de la plaque du centenaire et la visite au cimetière, il y aura souper, spectacle et soirée dansante.

Et on tentera de retrouver l'esprit de l'aïeule, Constance Guédon. «Ma grand-mère chantait très bien, croit Carmen LaRoche. On nous a dit qu'elle chantait pour faire danser! On ne sait pas ce que ça veut dire exactement, c'est une de ses soeurs qui aurait raconté ça.

«On dit aussi qu'elle aimait beaucoup danser. Mais quand elle est arrivée au Canada, ça a fini là!» La danse était en effet interdite dans les milieux qui se respectaient. Ce sera donc la revanche des Brémaud-Brémault.

Jean-Pierre DUBÉ

Le témoignage d'une missionnaire franco-manitobaine au Zaïre

Un chemin de croix sur les traces des émeutes

Bukavu, petite ville située à l'est du Zaïre, près du lac Kivu, a été dernièrement le théâtre de violences entre militaires et la population. Le pays vit dans une crise politique et socio-économique qui ne cesse de s'aggraver.

C'est dans ce contexte que le groupe «Notre-Dame-de-la-Paix» a voulu organiser un chemin de croix en solidarité avec tous ceux et celles qui ont été particulièrement touchés par les émeutes de janvier.

Un chemin de croix à travers la petite ville de Bukavu et ses six quartiers populeux: contraste des violences de la mi-janvier dernier avec la beauté tranquille du lac Kivu qui pénètre les terres et calme les coeurs.

Un chemin de croix à travers la ville, marche recueillie, marche trouvant son sens dans les «stations» où le peuple, à la suite du Christ, subit les chocs d'une société en crise et paye en vies humaines.

Première station et point de départ: la frontière Ruzizi, près du Séminaire des Pères missionnaires d'Afrique. Là, cinq jeunes sont morts noyés en fuyant les «gardes civils» après le lynchage d'un militaire par la population. Là, aussi, journellement, les douaniers soutirent et extorquent une part importante de ce que des centaines de femmes transportent sur leurs dos du Rwanda, pour assurer la survie de leur famille.

Prière de notre groupe d'une cinquantaine de femmes(1) en ces lieux d'exploitation des femmes.

«Souviens-toi, Yahvé, de ce qui nous est arrivé, regarde et vois notre malheur, nos mères sont



Gyslaine DUBÉ
Missionnaire d'Afrique

comme des veuves, à prix d'argent nous buvons notre eau, notre bois, il nous faut le payer. Le joug est sur notre cou, nous sommes persécutées...» (Lamentations, ch. 5)

Nous passons aussi à l'endroit où un enfant de 14 ans a été poignardé par un militaire parce qu'il refusait de donner ce que celui-ci réclamait sans paiement. Ce jeune garçon voulait vivre et gagner sa vie pour payer ses études dans une situation particulièrement difficile pour les jeunes: taux d'absentéisme à l'école très élevé car le plus grand nombre de parents vivent dans la misère et ne peuvent payer la scolarité de leurs enfants.

Connaissant le drame qui s'est déroulé à cet endroit, nous prions et pour le jeune, et pour son assassin:

«J'appelle vers Dieu le Très-Haut, le Dieu qui a tout fait pour moi; que des cieux il envoie et me sauve, qu'il confonde celui qui me harcèle.» (Ps. 57)

Nous reprenons notre marche, tantôt ascendante, tantôt descendante, car l'avenue Mobutu épouse bien le relief qui s'offre à elle à tous les tournants. À mesure que nous avançons, nos rangs augmentent. Des femmes s'ajoutent ici et là à notre groupe. Nous continuons sous un ciel gris et menaçant. C'est la saison des pluies.

Arrivés à la hauteur du marché, autre arrêt. Ici, une femme a été poignardée par un militaire. Notre prière monte vers le Seigneur pour elle, pour sa famille, pour tous ces gens devant nous qui, depuis, ont courageusement réinstallé leurs mini-étalages d'objets divers et de première nécessité. Oui, la vie a repris petit à petit. Nous sommes frappés tout au long du parcours de voir le respect des passants, piétons, automobilistes, tous s'arrêtent en silence pour nous laisser passer.

Notre but est presque atteint: rejoindre la Cathédrale, sise au milieu de la ville et dominant le lac Kivu. Là, le sepctacle nous saisit! Des rues voisines surgissent d'autres groupes, composés de femmes surtout, convergeant vers la Cathédrale. Des chants s'élèvent de cette foule en marche, un peu comme le peuple d'Israël qui revient d'exil:

«Je lève les yeux vers les montagnes, mon secours, d'où me viendra-t-il? Le secours me vient du Seigneur qui a fait le ciel et la terre.» (Ps. 121)

Foule bariolée, foule en prière, peuple de Dieu en marche pour demander pardon et recevoir la miséricorde et l'espérance de Dieu.

La Cathédrale est trop petite pour accueillir tout ce monde! Même le sanctuaire se remplit de femmes. Jamais sanctuaire n'a autant vibré de chants de femmes!!

«Appelez la paix sur Jérusalem, que soient paisibles ceux qui t'aiment! Pour l'amour de mes frères, de mes amis, laisse-moi dire: paix sur toi!» (Ps. 121)

Le silence se fait, un silence recueilli, un silence plein d'émotion, car il s'agit de reconnaître en nous et autour de nous le mal qui ronge notre ville, nos coeurs... et d'accueillir le pardon de Dieu.

Une femme prend la parole pour dénoncer les violences de janvier 1994, et les vengeances qui ont suivi. Puis, des représentants de chaque paroisse se levèrent à leur tour pour demander pardon au nom des gens de leurs quartiers.

De la paroisse Cathédrale: «Pardon pour notre soif d'honneur, nos jalousies, notre mépris des petits...»

De Kadutu: «Pardon pour notre soif de gains, nos tricheries sur les marchés, nos balances faussées, pardon pour la corruption...»

De Cahi: «Pardon pour nos peurs de la sorcellerie et nos manques de confiance dans le Christ libérateur...»

De Cimpunda: «Pardon pour les querelles et luttes interethniques, nos intolérances, nos condamnations sans preuves...»

Des exemples concrets de tous ces maux sont ensuite donnés et font réagir la foule: soupirs, exclamations, chants, puis, attitudes d'attention et d'écoute de la Parole de Dieu qui vient nous interpeller en Matthieu 5, 38-42:

«Vous avez entendu qu'il a été dit: tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi; eh bien! moi, je vous dis: aimez vos ennemis et priez pour vos persécuteurs...»

(1) Femmes des communautés de base, des groupes charismatiques, des communautés religieuses, du quartier...

SAINTE-ANNE-DES-CHENES

Un service de psychogériatrie

La Villa Youville sera chargée de l'administration d'un nouveau service de psychogériatrie en milieu rural qui desservira la région d'Eastman Sud.

La ministre de la Santé, Jim McCrae, a annoncé la mise sur pied de ce service le 28 mars, dans le cadre d'un plan qui vise à augmenter les services de santé mentale en milieu rural dans Eastman.

Outre les services psychogériatriques, qui seraient fournis à partir de la Villa Youville et du foyer Eastgate Lodge à Beauséjour, le plan comprend la formation d'une équipe mobile chargée de faire face aux situations de crise après les heures usuelles de travail. Cette équipe travaillera à partir de l'hôpital Bethesda de Steinbach.

À la Villa Youville, les services psychogériatriques seront composés de deux employés à temps partiel. «Nous n'en savons pas davantage pour le moment, explique le directeur général Francis Labossière. Un de ces employés devraient être bilingues, mais j'aimerais que les deux le soient.»

Le directeur ne connaît pas non plus les sommes exactes allouées à la Villa Youville, ni les dates prévues pour débuter le programme.

«Il s'agira d'un service d'aide et de conseil aux personnes âgées souffrant de comportements psychiatriques dûs au vieillissement. Le gouvernement veut encourager les familles ou les conjoints à garder ces personnes à la maison le plus longtemps possible, et ce programme vise entre autres à leur venir en aide.»

S. L.

St. Timothy construit dans le Sud Saint-Vital

«On espère y célébrer la Messe de minuit!»

Quelque 630 familles catholiques (dont un faible pourcentage est francophone) du Sud de Saint-Vital ont lancé il y a quatre ans un projet de construction d'église. Avec près d'un million $ en main, ils ont débuté la construction.

«Ça devrait commencer d'un jour à l'autre. On est très excités, c'est un effort d'équipe, lance une des membres du Comité des installations, Nicole Koswin. C'est beaucoup de travail, mais c'est très satisfaisant.»

La paroisse St. Timothy a été fondée en 1978 et, depuis, on y célèbre la messe dominicale dans le gymnase de l'école Saint-Germain, voisine du site de trois acres de la future église. En janvier 1994, la paroisse, administrée par l'abbé Paul Campeau, a obtenu du diocèse l'autorisation finale de procéder avec les travaux.

«On a fait des marchetons, on a vendu des calendriers, les Chevaliers de Colomb ont organisé des soupers, poursuit Nicole Koswin, en parlant de la cueillette de fonds. On a aussi fait une campagne auprès des familles pour qu'elles s'engagent à donner sur une période de trois ans.»

Presque un million $? «Les paroissiens veulent une église, et ça finit là. C'est fantastique de voir une communauté se décider comme ça. C'est quelque chose à voir!»

Le coût total du projet s'élève à 2,9 millions $. Un contrat de 2,2 millions $ a été signé à la fin janvier avec la firme Bockstael Construction. Les autres 700 000 $ couvrent les plans et devis, le terrain et le mobilier.

L'édifice de 21 120 pieds carrés sera du style village, c'est-à-dire qu'un nombre de services et de salles sont rattachés à une aire de culte permettant d'accueillir 500 paroissiens. «Les fonts baptismaux sont au centre de l'édifice, précise Nicole Koswin, parce que le baptême est le centre et le début de tout.

«Il y aura aussi une salle paroissiale de 240 places, une salle de cours et des bureaux.» Le Comité espère que la construction sera terminée en décembre.



Une maquette de la future église de St. Timothy.

Pour Nicole Koswin, qui a été élevée à Saint-Norbert, «dans une paroisse où il y avait une église», ce sera une joie intense de voir le projet réalisé. «On espère célébrer la Messe de minuit dans la nouvelle église!»

Jean-Pierre DUBÉ

Chronique religieuse

Jésus en croix



Marie-Hélène Duval
laïque

Il était en train de mourir, mais aucune page des évangiles ne contient plus de vie que celles qui décrivent la passion. Il était en train de mourir, mais durant ces quelques heures, on Lui compte encore quelques bonnes actions: Il redonne une raison de vivre à sa mère, il console son ami; il opère une conversion, il rassure ceux et celles qui pleurent sur Lui; et par-dessus, tout, il continue de dire ce que c'est que la vie; Il parle à son Père, Il nous parle de Lui. Il continue à faire ce qu'il a fait toute sa vie.

Il était en train de mourir, et a vécu sa mort aussi parfaitement qu'Il avait vécu sa vie. De ses trente-trois années passées sur terre, Il venait peut-être de vivre les heures les plus utiles à ses amis.

Quelqu'un qui meure est encore en train de vivre quelque chose. Mourir, ça fait partie de la vie. Et souffrir aussi. Ça nous fait peur et nous détournons les yeux car la souffrance nous dégoûte, et nous avons bien raison.

Jésus non plus ne l'aimait pas, il aurait bien voulu s'en passer. Il a, lui aussi, demandé au Père de l'en épargner. Jésus a lui aussi eu peur de souffrir, seul, à côté de ses amis endormis, qui n'y avaient rien compris.

Pour l'aider, ils ont sorti l'épée. Par compassion, ils proposaient l'évasion. Jésus avait peur, mais de ses amis, il attendait leur présence, Il avait besoin d'affection, d'un peu de compréhension. Eux ont eu peur et ont détourné le coeur. Jésus vivait encore, ils étaient déjà partis.

Jésus non plus n'aimait pas la souffrance. N'était-Il pas venu nous en délivrer? N'était-Il pas venu annoncer la fin de toutes les misères? Étrange tout de même que pour nous débarrasser du mal, il lui faille l'affronter; étrange, que pour le dominer, je doive l'accepter. Si étrange que, scandalisés, ses amis l'ont quitté.

Il ne s'est pas dérobé, comme si... il n'y avait pas que du mal dans ce qui lui fut demandé. Il ne s'y serait pas risqué s'il n'y avait pas eu de bien à en tirer. Il y a bien des chemins offerts à l'humanité qu'Il a refusés. Mais celui-là... s'Il l'a accepté... c'est sûrement que, par là, la Vie pouvait passer.

Grandir, ça fait mal. Les petits enfants le savent, eux qui pleurent sans arrêt. Pourtant quels parents, sous prétexte de les empêcher d'avoir mal, priveraient leurs petits de la croissance?

Grandir, ça fait mal, nous le savons bien quand nous choisissons de guérir à l'intérieur de soi. Pour guérir il faut regarder sa blessure et ça fait mal. Pour se convertir, il faut regarder son péché et ça fait mal. Pour grandir, il faut regarder ailleurs et ça fait peur.

Pour grandir, il faut mourir; ça fait peur et ça fait mal. Mais lequel des deux est le plus heureux? Celui qui a fui ou celui qui a grandi? Lequel des deux a éliminé de la souffrance, celui qui l'a repoussée ou celui qui l'a conquise?

Et si la mort était une sorte de croissance? Et si cette partie de notre vie était l'une des plus utiles à nos amis? Je vivrai la mort aussi imparfaitement que j'aurai vécu la vie. Comme Jésus, je continuerai à faire en mourant ce que j'aurai fait toute ma vie. Il me faut donc, dès à présent, commencer à vraiment l'accueillir... la vie qui n'est que croissance jusqu'à rejoindre l'Infini.

Dépêchons-nous donc de grandir, l'humanité n'en peut plus de souffrir.

Le printemps de Dieu



Marcel Carrière
prêtre

Les décorations extérieures et intérieures de nos églises, de nos maisons ainsi qui celles de nos rues nous porteraient à croire que Pâques n'est qu'une fête ayant peu d'importance. Le grand déploiement de parure a lieu à l'occasion de Noël. Il est heureux que l'aspect commercial ne joue qu'un rôle très secondaire à Pâques.

Pourtant, Pâques est LA FÊTE des chrétiens. Elle est tellement grande que nous prenons trois jours pour célébrer la grandeur du mystère de la foi. Pendant le Triduum pascal, nous célébrons l'événement mort-résurrection du Seigneur Jésus.

Le Jeudi Saint, nous faisons mémoire de la Cène du Seigneur. Jésus prend un dernier repas avec ses disciples tout en sachant très clairement qu'il se dirige vers sa mort. Jésus profite de ce repas pour poser deux gestes d'une grande importance. Il commence par laver les pieds de ses disciples. Jésus, le Seigneur et le maître, montre par ses paroles et ses actes, qu'il est venu en serviteur. Il invite ses disciples à être d'humbles serviteurs au service de Dieu et du prochain.

Jésus leur laisse également un don, un mémorial, un rappel, un signe de sa présence: il leur donne son corps et son sang en nourriture. C'est cette présence du Christ que nous actualisons, que nous rendons présente chaque fois que nous célébrons l'eucharistie.

Le Vendredi Saint est une journée qui peut nous laisser avec un portrait plutôt sombre parce qu'elle nous rappelle la mort de Jésus. Nous n'aimons pas être en contact avec la mort ou même parler d'elle.

Mais en tant que chrétiens, il est important de nous rappeler que Jésus, vrai Dieu et vrai homme, est passé par la mort pour nous sauver. Il a accepté la mort humiliante d'une exécution publique. Le prophète meurt hors des murs de Jérusalem et tous les passants fixent le regard sur celui qu'on donne en exemple.

Sur la croix, Jésus continue à donner. Il nous donne Marie sa mère pour qu'elle veille sur chacun et chacune de nous. Jusqu'à son dernier souffle, Jésus donne; même, il pardonne à ses bourreaux: «Père, pardonne-leur; ils ne savent pas ce qu'ils font.» (1)

Jésus meurt et son corps est déposé dans un tombeau de pierre. On croyait que l'histoire de Jésus allait s'éteindre; on croyait avoir vu la fin de ce soi-disant prophète.

Mais Dieu n'avait pas dit son dernier mot: par la puissance du Père, le Seigneur Jésus est ressuscité et jamais plus il ne connaîtra la mort. Le corps du Christ est transformé et glorifié par la force de Dieu. La Vie est sortie victorieuse de la mort, l'Amour est victorieuse sur le péché.

Le baptême nous fait participer à la mort-résurrection du Christ. De par le baptême, la vie du ressuscité est en nous. Ni la mort, ni le péché ne pourront nous dominer lorsque nous choisissons de vivre notre baptême.

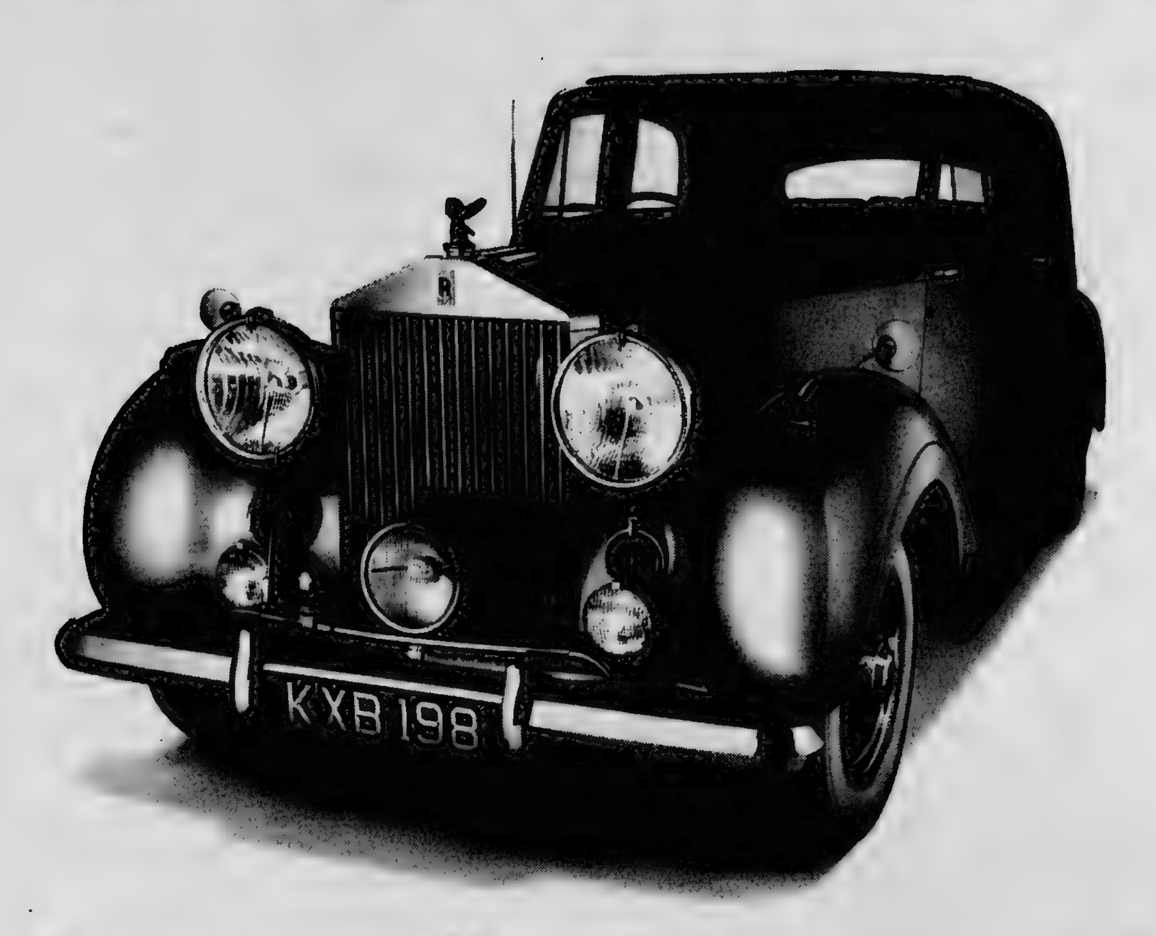
La fête de Pâques nous permet de contempler la grandeur du mystère de la foi. Nous sommes invités à réengager notre foi à la suite de Jésus Christ notre Sauveur, réengager notre foi au service de Dieu et du prochain. Pâques nous donne l'occasion de réveiller les grâces de notre baptême afin de participer à la construction du Royaume de Dieu, ici et maintenant.

Pâques: mystère à contempler, mais surtout mystère à vivre. Pâques est le printemps de Dieu. Laissons jaillir les bourgeons de notre foi. Acceptons le défi de cheminer afin de porter les fruits voulus par Dieu.

Joyeuses Pâques.

(1) Luc, 24,34.

Vous pensez probablement qu'un interurbain de 5 minutes n'importe où au Manitoba vous coûterait ceci.



Voici ce qu'il coûte en réalité.

Avec MTS, un interurbain de cinq minutes n'importe où dans la province ne vous coûte que 1,33$ au maximum, en soirée et toute la journée du dimanche...vous n'êtes donc pas forcé de vendre votre voiture.

En fait, vous pouvez appeler n'importe où, pour moins cher que vous ne croyez.

Prenez un appel de cinq minutes n'importe où au pays; il n'en coûte que 1,56$ au maximum, en soirée et durant le week-end.*

Ou faites un appel de même durée en Grande-Bretagne, n'importe quel soir, et ne payez que 2,92$.

Et ce sont là des appels réguliers que vous pouvez composer directement. Imaginez seulement le peu qu'il vous en coûterait avec l'un de nos Plans d'épargne pour interurbains.

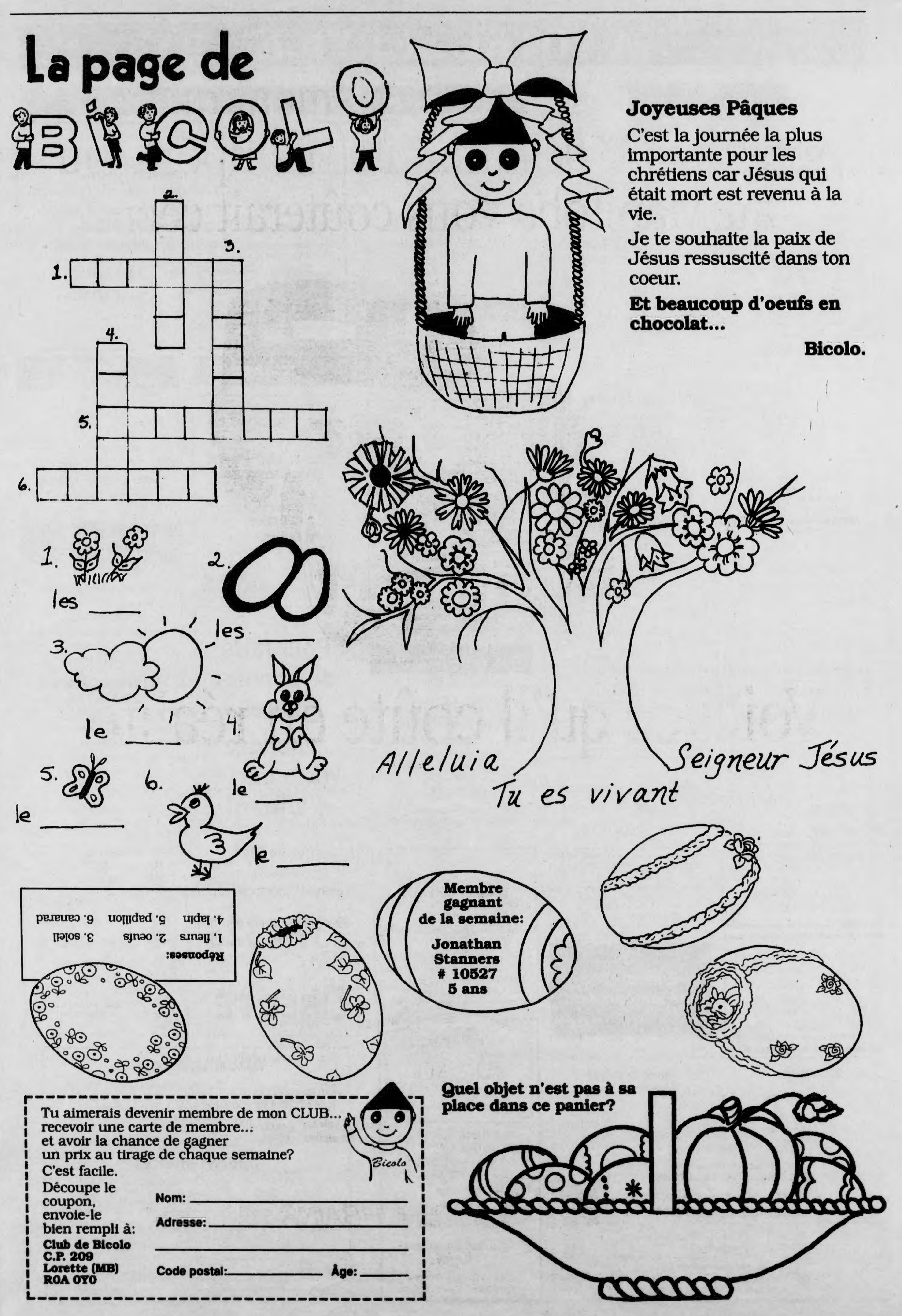
Pour en savoir davantage sur nos interurbains qui ne coûtent pas une fortune, appelez MTS au 1-800-663-1400.



Vous Serez Ravi De Nos Prix.

*Sauf au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest.

La page de Bicolo



Joyeuses Pâques

C'est la journée la plus importante pour les chrétiens car Jésus qui était mort est revenu à la vie.

Je te souhaite la paix de Jésus ressuscité dans ton coeur.

Et beaucoup d'oeufs en chocolat...

Bicolo.

Réponses:
1. fleurs 2. oeufs 3. soleil
4. lapin 5. papillon 6. canard

Membre gagnant de la semaine:
Jonathan Stanners
10527
5 ans

Quel objet n'est pas à sa place dans ce panier?

Tu aimerais devenir membre de mon CLUB...
recevoir une carte de membre...
et avoir la chance de gagner
un prix au tirage de chaque semaine?
C'est facile.
Découpe le coupon, envoie-le bien rempli à:
Club de Bicolo
C.P. 209
Lorette (MB)
R0A 0Y0

Nom: ____________________

Adresse: ____________________

____

Code postal: __________ **Âge:** ______

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Antoine Fréchette
Avocat-notaire
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.
155, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Tél.: **231-1333**
Fax: **237-0998**

TEFFAINE, LABOSSIÈRE,
Avocats et Notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
Avocat-conseil
Robert. Bétournay
185, boul. Provencher, pièce 201, Saint-Boniface (MB) R2H 4B3.
Téléphone: 233-4359.

DENISET ET BOILY
Avocats et notaires
Me Pierre Deniset, B.A., LL. B.
Me Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
Me Guy Jourdain*, LL. B. (Montréal), LL. B. (Manitoba)
Me Roxroy O. O. West, B.A., M.A., LL.B.
** Avocat-conseil et aussi membre du Barreau du Québec*
202, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Téléphone: 235-1378
Télécopieur: 233-9762

TAYLOR • MCCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
ALAIN L.J. LAURENCELLE
9ième étage, 400, avenue St. Mary
Winnipeg, Manitoba
Canada R3C 4K5
Téléphone: (204) 988-0304
Fax: (204) 957-0945
Au Chalet de La Broquerie, chaque mercredi, de 13 h à 17 h 30.
Tél.: 424-5343 (La Broquerie)
1-957-5464 (ligne sans frais à Winnipeg)

MONK, GOODWIN
AVOCATS ET NOTAIRES
LAURENT-J. ROY C.R.
MICHEL L. J. CHARTIER
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON
Marc M. Monnin
J. Guy Joubert
Francis J. St. Hilaire
Avocats et Notaires
30e étage, 360, rue Main, Winnipeg (Man.) R3C 4G1
Téléphone: 957-0050
Télécopieur: 957-0840
À la Caisse populaire de Sainte-Anne chaque jeudi de 14 h à 16 h 30.

Alain J. Hogue,
Barreau Man./Sask.
de



Hogue • Kushnier
Place Provencher
194, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-9600
N° de FAX: 233-2689



Pour votre santé, prenez des produits à base d'herbages naturels
Tél.: 233-2375

PELLAND CATERING
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319



Avocat et Notaire
131, boulevard Provencher, pièce 302
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Téléphone: (204) 958-6850
Télécopieur: (204) 958-6855

Encouragez nos annonceurs!

Tél.: 233-3889
Marie Avanthay
Gérante

optique
St. Boniface Ltd.
optical
130, boul. Provencher,
Winnipeg, Manitoba R2H 0G3
EXAMEN DE LA VUE, LUNETTES
VERRES DE CONTACT
Dr. O. Therriault Dr.J. Garand
optométristes
Heures d'ouverture:
Du mardi au vendredi de 10 h à 18 h.
Le samedi de 9 h à 13 h. Fermé le lundi.

OPTOMÉTRISTES

Dr Keith Mondésir
&
Dr Nathalie Cassis
Optométriste
• **Examen de la vue**
• **Lunettes ajustées**
• **Verres de contact**
201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

DR. ROSS F. MOORE & ASSOCIATES
OPTOMÉTRISTES
sont fiers d'annoncer
DR. GILLES G. LORTEAU
comme nouvel associé
SERVICES PROFESSIONNELS:
examens de la vue et de la santé oculaire, traitement orthoptique, lunettes, verres de contact.
942-0059
pour rendez-vous
409-428, avenue Portage
Édifice Power relié à la passerelle du magasin La Baie

Dr R. J. Lecker
Dr M. N. Lecker
Optométristes
Examen de vue
2e étage, édifice 264, av. Portage
Téléphone: 943-6628

MÉTIERS

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses



Lise Hamelin, R.N.
Lucie Labossière-Howard, R.S.W.
(204) 256-2111
- *Soins personnels*
- *Soins des pieds*
- *Entretien domestique*
- *Entretien maison et cour*
- *Coiffure à domicile*



- **MONUMENTS**
- **PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE**
- **INSCRIPTIONS**

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405, av. Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

COMPTABLES AGRÉÉS

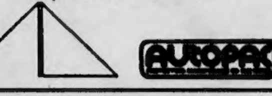
Couture Forest Cadieux
Associés
André G. Couture, c.a.
Raymond A. Cadieux, c.a.
Gérard H. Rodrigue, c.a.
Expert-conseil Gabriel J. Forest, f.c.a.

Coopers & Lybrand
comptables agréés
consultants en affaires
Offrant une gamme complète de services professionnels aux particuliers et aux entreprises

C&L
2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
Téléphone : (204) 956-0550
Télécopieur : (204) 944-1020
Le savoir-faire en affaires

ASSUREURS

AGENCE D'ASSURANCE
AURÈLE DESAULNIERS
(1987)
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Marc Marcoux
390-B, boul. Provencher
Téléphone: 233-4051



Ménard service d'aliments
Variété d'aliments froids
Nos spécialités:
Mariages, funérailles et réceptions
Pierrette Ménard 878-2472

Une bonne soirée porte un nom
MUSIK plus
Services professionnels:
➤ Musique enregistrée
➤ KARAOKE
➤ Location d'équipement sonore
➤ Éclairage
Nous répondons à tous vos goûts
Réjean La Roche
237-9716

Pour faire de bonnes affaires, annoncez votre carte d'affaire!
Pour de plus amples renseignements:
237-4823
LA LIBERTÉ

La Tour Eiffel
Pâtisserie, traiteur
service en dehors de la ville pour banquets.
Ouvert du lundi au samedi.
Banquets, noces, réceptions.
Gâteaux de noces.
1193, Chemin Pembina Winnipeg (Manitoba)
474-2070

PROVENCHER PRESS
353, boulevard Provencher
Locaux 5 & 6
Tél: 237-5558
Téléc: 237-5561
IMPRIMERIE
TYPOGRAPHIE
LIVRES DE FAMILLE
PHOTOCOPIES
(4¢ 100 COPIES OU PLUS)
CONTACTEZ MARC JOUBERT OU ALBERT MARION

Abonnez-vous

LA LIBERTÉ
VISA MasterCard
Écrivez votre chèque ou mandat de poste au nom de La Liberté.
Adressez votre enveloppe à:
La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4

Options offertes

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada	Aux É.-U. et outre-mer
1 an	28,50 $ ☐	32,10 $ ☐	35 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐	70 $ ☐

Nom: ____________________
Adresse: ____________________

QUIZ

Qui patine?



QUESTIONS

1. Connaissez-vous l'identité des patineuses de notre photo?

2. Quel a été le projet centenaire de la paroisse de Sainte-Agathe en 1976?

3. Où était située la Pointe à Grouette? Et Pointe coupée?

4. Qui a été le premier curé de Sainte-Agathe?

5. Quelle fut sa plus importante contribution à la paroisse?

RÉPONSES

1. Ce sont des résidentes de Sainte-Agathe, à la fin des années 20, sur la rivière Rouge. Derrière (de g. à d.) Irène Lemoine, Agnès Dorge, Cécile Olivier, Angéline Lapalisse et Alice Lemoine; devant: Jeanne Olivier, Marguerite Olivier, Thérèse Joyal et Cyprienne Pilon.

2. La construction d'une aréna. C'était en effet la première du village, sans doute à cause de la proximité de la rivière. Le curling y est également pratiqué sur la Rouge jusqu'à ce jour.

3. La Pointe à Grouette était le premier nom du village de Sainte-Agathe avant son érection en paroisse en 1876. Grouette était un Métis qui demeurait près de la rivière où les bateaux s'arrêtaient sur une espèce de pointe. Pointe coupée serait le nom original de Saint-Adolphe, le village en aval.

4. L'abbé Cyrille Samoisette (1841-1891). Né à Saint-Jean d'Iberville, Québec, il fut ordonné prêtre à Saint-Boniface en 1875 avant d'être nommé curé de Sainte-Agathe en 1877. On l'a surnommé le père des pauvres.

5. En 1884, le curé Samoisette fit construire une église (et un presbytère). Le coût de l'édifice de 80 par 45 pieds s'est élevé à 7 000 $, dont 2 000 $ fournis par Mgr Taché. Le curé bien-aimé fut «éprouvé par la maladie, tant à cause de ses travaux (la construction de l'église) que par le froid et les privations de tout genre.» (1)

Compilé par Jean-Pierre DUBÉ

(1) Citation tirée d'un texte de Julienne Brémaud, présenté à M. et Mme L. D. Nolette.

RECETTE

Tourte aux pommes et au cidre

Aujourd'hui plus que jamais, on aime se gâter un peu; voici une recette de tourte aux pommes et au cidre qui saura vous réconforter. De gros morceaux de pomme, que l'on fait mijoter avec des bâtons de cannelle dans une sauce au cidre, surmontés d'une garniture-biscuit parsemée de fromage, le tout cuit au four, juste à point...

Délicieux nature, les pommes et le fromage cheddar forment une combinaison sans pareille dans cette suggestion de dessert. Décorez la tourte d'une tranche de fromage, elle n'en sera que plus appétissante.

Tourte aux pommes et au cidre

8 tasses (2 L) de pommes pelées, en cubes
1 et 1/2 tasse (375 mL) de cidre ou de jus de pomme
1/2 tasse (125 mL) de cassonade pressée
3 c. à table (45 mL) de beurre
2 c. à table (30 mL) de fécule de maïs
3/4 c. à thé (4 mL) de cannelle moulue
1/2 c. à thé (2 mL) de muscade moulue
2 c. à table (30 mL) d'eau
2 tasses (500 mL) de mélange pour biscuits à la poudre à pâte
1 tasse (250 mL) de fromage cheddard râpé
2 c. à table (30 mL) de sucre granulé
1/2 tasse (125 mL) de lait
Crème légère (facultatif)

Dans une grande casserole, mélanger les pommes, le cidre, la cassonade et le beurre.



Cuire à feu moyen jusqu'au point d'ébullition. Couvrir et laisser mijoter 10 minutes ou jusqu'à ce que les pommes soient tendres.

Dans un petit bol, mélanger la fécule de maïs, la cannelle et la muscade. Ajouter l'eau et mélanger jusqu'à ce que la fécule de maïs soit dissoute. Ajouter à la préparation aux pommes. Cuire à feu moyen, tout en remuant, jusqu'à ce que la préparation bouille et épaississe. Couvrir et garder chaud.

Mélanger le mélange pour biscuits à la poudre à pâte, le fromage et le sucre granulé. Ajouter le lait et mélanger légèrement à la fourchette.

Porter à ébullition la préparation aux pommes et verser dans une cocotte ou un plat à four de 4 pintes (4 L). Déposer des cuillérées combles de pâte sur les fruits chauds. Cuire au four à 400°F (200°C) de 20 à 25 minutes. Servir chaud avec de la crème légère, si désiré.

Donne 8 portions.

LES PETITES ANNONCES

Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi à 17 h **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants: moins de 20 mots (**5$** ou **7,50$** pour deux semaines); 21 à 28 mots (**6$** ou **9$**); 29 à 35 mots (**7$** ou **10,50$**); 36 à 42 mots **au maximum** (**8$** ou **12$** pour deux semaines). N'oubliez pas de prévoir un montant additionnel pour la TPS!



Divers

COMPTABLE disponible pour vous aider avec vos impôts. Coût de 35 $ à 60 $. Livraison gratuite. Marc 233–0886.
362-

PARC WINDSOR: Mère/enseignante garderait enfants de 6 moi à 10 ans. Repas et reçus inclus. 254–5312.
385-

ENSEIGNANTE cherche à rencontrer homme professionnel francophone (entre 37 et 45 ans); qui a sens de l'humour; attitude positive et ouverte; qui la vie, de bonnes discussions, hiking, canotage, musique. Franchise postale Marion, casier postal 47001, R2H 3G9.
386-

REGINE'S CURIOS achète meubles anciens, «curio cabinet», «china cabinet», cristal, argenterie, porcelaine, tableaux. 326 Broadway, Winnipeg, téléphone: 956-5872.
395-

COUTURIÈRE disponible pour vous aider avec votre raccommodage et vos retouches de vêtements. Prix raisonnables, estimés gratuits. Service de livraison. Comfy Fit Alterations, 224–4830.
401-

GAGNEZ jusqu'à 346 $ en assemblant nos boules de Noël à domicile. Info: envoyez une enveloppe pré-adressée et timbrée à: Les Fantaisies de Noël, 2212, Gladwin Crescent, suite 100, poste 2197, Ottawa (Ontario) K1B 5N1.
402-

Recherche

RECHERCHE: Jeune femme tranquille recherche non-fumeuse pour partager appartement spacieux, boulevard Provencher. Laveuse et sécheuse comprises. Stationnement disponible. Pas d'animaux. Disponible dès le 1er avril. 250 $ par mois plus chauffage et électricité. Composez le 237–8165.
370-

LE MARCHÉ DU JARDIN ST-LÉON célèbre son 15e anniversaire et on recherche quelques nouveaux employés âgés de 15 ans et plus. On recherche des candidats dynamiques, qui n'ont pas peur de travailler fort, qui sont disponibles les fins de semaine et aiment servir les clients. S.V.P. envoyer votre CV avec 3 références ou nom de professeurs à Jardins St-Léon, 371, place Cabana, Winnipeg (MB) R2H 0K3.
382-

À LA RECHERCHE d'une gardienne à temps partiel pour venir chez moi de 15 h à 19 h. Commençant au mois de septembre. Référence, non-fumeur et reçu préféré. Appeler 237-6801.
407-

À vendre

À VENDRE: Lots à La Salle (Manitoba), Subdivision Kingcrest & Lagacé. Contactez Eveline, 736-4266.
388-

À VENDRE: à Saint-Malo, maison de 3 chambres à coucher. P., F., L., S. Garage attaché. 38 900. Composez 347–5256 après 18 h.
393-

TERRAIN À VENDRE pour développement (environ 4,5 acres ou 16 lots possibles) au centre de Sainte-Anne à une minute des écoles, magasins, Villa Youville. Plan de conception déjà approuvé. 35 000 $. Contactez Michelle, 878-2117 en soirée.
394-

VENTE PRIVÉE: Condo de deux chambres à coucher au 207, rue Masson. Cinq appareils inclus, solarium, ascenseur. 1122 pieds carrés. Composez 233-3753.
398-

TERRAIN À VENDRE à Saint-Malo, rue Norêt, 80' x 130'. 2 500 $. Téléphone: 269-2612.
405-

À VENDRE: Chalet Plage Albert tout près du Lac. Grande cour privée près du chalet scout-guide. Contactez Philippe (253-7235) en soirée.
406-

A VENDRE: Norwood, 55 500 $, maison 2 étages en très bon état avec plusieurs rénovations. Appelez Nap Gagnon chez Sutton: 475-9130.
408-

A VENDRE: à Saint-Boniface, grande maison à revenu ou pour famille près de l'hôpital Saint-Boniface. 3 salles de bain, salle de récréation. Appelez Nap Gagnon chez Sutton: 475-9130.
409-

À VENDRE: divan 3 places en velours brossé beige, 1 an d'usage. Valeur: 800 $. Laisserait aller à 275 $. Une aubaine. 475-2522.
412-

À louer

NOUS CHERCHONS deux locataires pour partager un duplex près du Collège et autobus. Pour plus de renseignements, appelez Michelle ou Lorraine (237-5869) ou Michelle (433-7449).
396-

MAISON À LOUER: 521, rue St-Jean-Baptiste, deux chambres à coucher, sous-sol fini, cuisinière, réfrigérateur, laveuse, sécheuse et congélateur. Libre immédiatement. 580 $ par mois. 256-5517.
397-

À LOUER: 201, DesMeurons, grand appartement de deux chambres à coucher, système de sécurité, grand débarras, lave-vaisselle, air climatisé. 525 $ par mois, stationnement inclus. Libre le 1er mai. 237-3470 ou 237-7125.
400-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher, 504, Aulneau. Entrée privée. Stationnement si désiré. 233-2520.
403-

À SOUS-LOUER jusqu'en novembre. 245, boulevard Provencher, suite 401. 1 chambre à coucher, 372 $ par mois. Stationne-ment disponible. Téléphone: 233-0198, Irène.
410-

À LOUER: à Saint-Boniface, appartement de 2 chambres à coucher. Salon, solarium, cuisine, salle de bain. Entrée privée, chauffage inclus. Disponible le 1er mai. 520 $. Téléphone: 245–2911 ou 949–2411.
411-

À LOUER: à Saint-Boniface, un appartement de trois pièces. Composez le 233–1593.
413-

CONCOURS Identifiez nos Gens d'affaires

À GAGNER: 1 500 $
en bons d'achat chez n'importe quel commerçant participant *(15 prix de 100 $ chacun)*

Règles à suivre

Le concours consiste à identifier correctement les quinze personnes apparaissant sur les photos numérotées de 1 à 15. Il faut mettre le numéro de photo de chaque individu dans la case correspondant à son nom. Tous les noms des gens d'affaires à identifier se trouvent dans le coupon de participation au bas de la page.

Une photo sera identifiée à chaque semaine dans un reportage qui sera publié dans la page du concours.

Le concours prend fin le 27 avril 1994 à midi, heure à laquelle le tirage aura lieu. Tous les coupons de participation doivent nous être parvenus avant cette date et heure à l'adresse suivante:
Concours Identifiez nos gens d'affaires,
LA LIBERTÉ, C.P. 190, Saint-Boniface, Mb, R2H 3B4.
Les gagnants et gagnantes seront choisis au hasard parmi toutes les bonnes réponses tirées. Pour gagner, il faut avoir les 15 bonnes réponses.

Les noms des gagnants et les réponses seront publiés dans La Liberté du 29 avril 1994. **Les prix à gagner sont 15 bons d'achat de 100 $** chacun chez n'importe quel commerçant participant au concours, sauf la Caisse populaire de Saint-Boniface qui n'acceptera aucun coupon d'achat. Aucune substitution en argent. Il faut être âgé de 18 ans et plus pour participer au concours.

Un seul coupon par enveloppe. Aucune enveloppe ne sera ouverte avant le tirage au sort. Les photocopies ne sont pas acceptées.

Les employé.e.s de La Liberté et les membres de leur famille ne sont pas éligibles au concours.

Tous les détails du concours sont disponibles à La Liberté, en français seulement.





COUPON DE PARTICIPATION

☐ **CLAUDE FOREST** Assurances Forest Ltée 237-8434	☐ **CLAUDE FIOLA** Dominion Window & Door Ltd 334-4301	☐ **CYRIL PARENT et PHILIPPE DUPAS** Appeal Graphics 989-5252
☐ **CHARLES BRUNET** Monuments Brunet 233-7864	☐ **DENIS J. MARCOUX** Salon mortuaire Desjardins 233-4949	☐ **ROLAND BOILY** Bathub King 237-5267
☐ **RAYMOND SIMARD** Simaco Construction 237-4798	☐ **RICHARD BOYER** The Winnipeg Sun 694-2022	☐ **CLÉMENT PERREAULT** Le Club La Vérendrye 233-8997
☐ **DONALD SMITH** Caisse populaire de St-Boniface 237-8874	☐ **LOUISE MARION-GRANT** Le Sportex 235-4407	☐ **GILLES CHAPUT** BDO Dunwoody Ward Mallette 233-8593
☐ **PETER ARNOLD** Arnold Computers 235-1329	☐ **ROSANNE MARCOUX** Bonifax Info-centre 231-2664	☐ **GILBERT TEFFAINE** Société Radio-Canada 788-3141 (télé)

Nom: ______________________

Adresse: ______________________

Ville: ______________ **Code postal:** __________

Âge: ______________ **Tél.:** ______________

Conservez ce coupon durant les semaines de la promotion et identifiez nos commercants chaque semaine.